

**INFO  
PATRONALE**  
**317**



# **Energie: Exploration d'un marché complexe**

---

## **Einblick in einen komplexen Markt**

**Digitalisation**  
Les résultats  
du sondage  
**Digitalisierung**  
Die Ergebnisse  
der Umfrage



**Reto Julmy**  
Directeur de l'UPCF  
Direktor FAV

#### IMPRESSUM

Responsable d'édition /  
Verantwortlich für die Ausgabe  
R. Julmy

Photos / Fotos  
A. Zamora, p. 12/13 ©SwissSkills,  
p. 26/28 ©STEMUTZ.COM

Textes / Texte  
M. Nicolet, L. Leibzig, M. Guillod, R. Julmy

Ont aussi collaboré à ce numéro /  
An dieser Ausgabe haben auch mitgearbeitet  
D. Bürdel

Réalisation / Gestaltung  
D. Portmann

Impression / Druck  
media f Imprimerie SA  
imprimerie@media-f.ch

Tirage / Auflage  
5500 – 6 fois par an / 6 Mal pro Jahr

Publicité / Werbung  
St-Paul Médias SA  
media f – régie publicitaire –  
info@media-f.ch  
Freiburger Nachrichten –  
inserate@freiburger-nachrichten.ch

**Union Patronale du Canton  
de Fribourg (UPCF)  
Freiburger Arbeitgeberverband (FAV)**

Rue de l'Hôpital 15 – CP 592  
1701 Fribourg/Freiburg  
office@upcf.ch  
www.upcf.ch

# EDITO

FR

L'année s'achève dans un contexte économique empli d'incertitudes. Alors que tous les feux étaient au vert en janvier, la guerre en Ukraine a subitement assombri les perspectives positives. Comme si l'économie n'avait pas déjà suffisamment de défis à relever, une pénurie d'électricité se profile cet hiver, c'est du moins ce que l'on entend. Les lumières s'éteindront-elles réellement ? Personne ne le sait vraiment.

Des voix se sont récemment fait entendre pour prétendre que la politique énergétique de la Confédération avait échoué. Est-ce bien le cas ? Il faut au moins se rappeler qu'avant la pandémie de Covid, on évoquait déjà une possible pénurie d'électricité dans les années à venir. La guerre en Ukraine n'a donc fait qu'accélérer cette évolution et l'a aggravée en très peu de temps. Ces dernières années, la priorité en matière d'approvisionnement en électricité a été donnée aux intérêts économiques, c'est-à-dire à la fourniture d'électricité bon marché. La sécurité de l'approvisionnement a été reléguée au second plan. Les investissements n'ont pas été réalisés, car l'achat d'électricité bon marché à l'étranger était considéré comme priorité absolue.

Actuellement, on travaille d'arrache-pied à tous les niveaux pour élaborer des concepts et prendre des dispositions afin d'éviter une coupure de courant. Une telle situation entraînerait en effet des conséquences désastreuses pour l'économie en Suisse. Une récession ne serait guère évitable. Afin de pallier le risque de pénurie, différentes mesures sont envisagées. Elles concernent des accords internationaux sur les quantités d'énergie à fournir, un plan d'action à quatre niveaux de la Confédération, duquel découle des structures organisationnelles dans les cantons, des niveaux minimaux de remplissage dans les lacs de barrage et les réserves obligatoires de produits pétroliers, la mise à disposition de centrales de réserve ou le regroupement de groupes électrogènes de secours en un réseau d'approvisionnement national. Ces mesures démontrent la complexité de notre approvisionnement en électricité.

Dans ce contexte, j'aimerais évoquer la conférence « **Situation énergétique : sommes-nous prêts ?** » organisée par l'**Union Patronale du Canton de Fribourg qui aura lieu le 23 novembre à 10h30 à Forum Fribourg**. Des spécialistes du secteur de l'électricité de la Confédération, du canton, des fournisseurs d'énergie et de l'économie privée aborderont différents aspects de la situation énergétique, notamment sur le marché de l'électricité. Ils expliqueront quelles mesures concrètes sont prises pour éviter une situation de pénurie dans notre pays respectivement dans notre canton, quel rôle joue l'économie, notamment les entreprises, dans cette situation, et quelles sont les perspectives pour les années à venir. Vous êtes cordialement invités à participer à cette conférence.

En espérant que toutes ces dispositions et les conditions climatiques permettront au courant de circuler sans interruption cet hiver, je serais très heureux de vous accueillir à l'occasion de notre conférence au Forum Fribourg.

En attendant, je vous souhaite une bonne lecture de l'Info Patronale.

Das laufende Jahr endet in einem wirtschaftlichen Umfeld voller Unsicherheiten. Standen die Ampeln im Januar noch auf Grün, so hat der Krieg in der Ukraine die positiven Aussichten jäh getrübt. Als hätte die Wirtschaft nicht schon genug Herausforderungen zu bewältigen, zeichnet sich diesen Winter auch noch eine sogenannte «Stommangellage» ab, zumindest spricht man davon. Werden die Lichter im Winter tatsächlich ausgehen? Das weiß heute niemand so genau.

Es wurden jüngst Stimmen laut, die behaupten, dass die Energiepolitik des Bundes gescheitert sei. Ob dem so ist, sei dahingestellt. Es ist zumindest zu bedenken, dass bereits vor der Covid-Pandemie auf eine mögliche Stommangellage in den nächsten Jahren hingewiesen wurde. Der Krieg in der Ukraine hat diese Entwicklung also lediglich beschleunigt und in kürzester Zeit verschärft. In den letzten Jahren wurde bei der Stromversorgung den wirtschaftlichen Interessen, das heißt einer günstigen Stromversorgung Vorrang eingeräumt. Dabei trat die Versorgungssicherheit in den Hintergrund. Investitionen blieben aus, denn günstigen Strom im Ausland zuzukaufen galt dabei als oberstes Gebot.

Zurzeit wird auf allen Ebenen mit Hochdruck an Konzepten gearbeitet und Vorkehrungen getroffen, um eine Stromabschaltung zu verhindern. Eine solche Situation hätte nämlich verheerende Folgen für die Wirtschaft in der Schweiz. Eine Rezession wäre kaum mehr abzuwenden. Bei den Vorkehrungen geht es um internationale Absprachen um Energieliefermengen, einen vierstufigen Massnahmenplan des Bundes, entsprechende Organisationsstrukturen in den Kantonen, Füllmengen in den Stauseen und den Pflichtlagern, das Bereitstellen von Reservekraftwerken oder das Zusammenlegen von Notstromaggregaten zu einem nationalen Versorgungsnetz. Diese Massnahmen verdeutlichen die Komplexität unserer Stromversorgung.

In diesem Zusammenhang möchte ich auf die vom Freiburger Arbeitgeberverband organisierten Konferenz «Energiesituation: Sind wir bereit?» hinweisen, die am 23. November um 10.30 Uhr im Forum Freiburg stattfinden wird. Ausgewiesene und fundierte Kenner des Strommarktes von Seiten des Bundes, des Kantons, der Energieversorger und der Privatwirtschaft werden auf die Situation auf dem Energie beziehungsweise Strommarkt eingehen. Sie werden aufzeigen, mit welchen konkreten Massnahmen versucht wird, eine Stommangellage in unserem Land beziehungsweise Kanton abzuwenden, welche Rolle der Wirtschaft, das heißt den Unternehmen dabei zukommt und welche Perspektiven für die kommenden Jahren zu erwarten sind. Sie sind herzlich eingeladen, an dieser Konferenz teilzunehmen.

In der Hoffnung, dass alle diese Vorkehrungen und die klimatischen Bedingungen dazu führen, dass der Strom auch diesen Winter ohne Unterbruch fliessen wird, würde ich mich sehr freuen, Sie anlässlich unserer Konferenz im Forum Freiburg begrüssen zu dürfen.

In der Zwischenzeit wünsche ich Ihnen eine interessante Lektüre der Info Patronale.

# SOMMAIRE INHALT

## 02–03

### Edito

## 04–07

### 75 ans / 75 Jahre

## 10–19

### Actualité / Aktuelles

10 – 11

Partenariats / Partnerschaften

12 – 13

Swiss Skills 2022

14 – 17

Interview de Serge Boschung,  
chef du Service de l'énergie

Interview mit Serge Boschung

Vorsteher Amt für Energie

18 – 19

Événement digitalisation

Veranstaltung Digitalisierung

## 20–21

### Rubrique juridique

Caisse de pension

### Juristische Rubrik

Pensionskasse

## 22–23

### Portrait

«Coup de cœur»

## 24–25

### En marge / Am Rande

## 26–29

### Sous la loupe

AFLS

### Unter der Lupe

FVFS

## 30–31

### Fri Up



Patrick Gendre évoque l'avenir de l'économie et de l'UPCF alors qu'il termine ses six du Conseil d'administration.

# « Le rôle de l'UPCF est d'anticiper soutenir les PME »

Patrick Gendre, président du Conseil d'administration de l'UPCF, voit dans l'agilité à gérer les crises une qualité essentielle pour les PME. Loin de nier les tensions actuelles et la pluralité des enjeux à venir, il affirme croire en la résilience de l'économie.

*Marie Nicolet*

## Patrick Gendre, vous terminez vos six premiers mois à la présidence du CA de l'UPCF. Quel sentiment domine ?

Je prends beaucoup de plaisir à cette nouvelle tâche. Je découvre les différentes facettes de cette fonction, ce qui est intéressant et exigeant à la fois. C'est important pour moi d'entrer en contact avec les associations représentées à l'UPCF, c'est pourquoi j'ai émis le souhait d'aller à leur rencontre dans les deux prochaines années. J'espère que cela me permettra de comprendre leurs enjeux et d'en faire mieux saisir les spécificités de notre tissu économique.

## L'UPCF a su s'adapter aux évolutions de la société et de l'économie depuis 75 ans. Quels sont les enjeux auxquels elle va devoir faire face à l'avenir ?

Elle devra faire face, et c'est évident, aux défis climatiques, aux questions liées aux chaînes d'approvisionnement et à l'énergie. Le principal enjeu, de mon point de vue, sera d'apprendre à maîtriser les changements qui se présentent toujours plus soudainement. L'agilité va devenir une qualité essentielle.

En parallèle, nous allons devoir réapprendre les méthodes d'apprentissage. De nouveaux métiers se créent et séduisent les nouvelles générations, ce qui doit amener les entreprises à trouver de nouvelles formes d'organisation du travail, en repensant l'espace et le temps de travail, notamment.

## Comment l'UPCF peut-elle répondre à ces défis ?

Le rôle de l'UPCF est d'anticiper les défis à venir afin de pouvoir soutenir les associations et leurs membres dans ces évolutions. Concrètement, sur la digitalisation, par exemple, nous devons mettre en place des outils de veille et ainsi anticiper l'avènement de technologies comme l'intelligence artificielle. Nous devons être en mesure d'informer nos membres et les sensibiliser à ces évolutions en amenant ces questions dans le débat public.

## Le tissu économique fribourgeois est composé à plus de 95 % de PME et l'UPCF s'attache à les défendre. En quoi représentent-elles l'avenir de l'économie ?

L'esprit entrepreneurial existe et va continuer de se développer. Les entrepreneurs ont une volonté d'indépendance, peu importe leur branche d'activité. C'est compréhensible car le

modèle de la PME, avec tous ces défis, offre une flexibilité dans le travail lui-même et les gens apprécient cela.

Du point de vue de la formation professionnelle, on sait que deux jeunes sur trois se lancent dans une formation professionnelle portée par une PME. Elles sont un véritable véhicule permettant de refléter la responsabilité sociale des entreprises. C'est pourquoi elles sont si essentielles au tissu économique. Elles représentent l'avenir car, de par leur taille, elles peuvent incarner les adaptations sociales et environnementales nécessaires à l'évolution de l'économie, dans leurs valeurs et dans leurs productions ; comme elles l'ont toujours fait.

## Quelles valeurs l'UPCF défend-elle afin de les soutenir ?

L'innovation, la confiance, la proximité, la durabilité, l'agilité, pour n'en citer que quelques-unes. Les PME sont menées par des gens passionnés. Ces derniers ont parfois besoin d'être accompagnés dans certains domaines, et c'est pour ça que l'UPCF existe. Notre but est de permettre à ces gens de se concentrer sur ce qu'ils font de mieux.

Dans ce cadre, l'UPCF doit se battre pour leur garantir un cadre socio-économique favorable, pour limiter la bureaucratie et faciliter leur développement, par exemple sur les questions d'aménagement du territoire.



premiers mois en tant que président

# les défis pour



**– «Grâce à des services professionnels, son expérience dans la gestion des associations et la qualité des relations avec ses membres, l'UPCF apporte une plus-value à l'économie.»**

**En tant que président du Conseil d'administration de l'UPCF, quelle est votre vision de l'économie cantonale alors que l'année se termine dans un climat de très grandes incertitudes liées à la guerre, aux questions d'approvisionnement énergétique et de matières premières ?**

En janvier 2022, les prévisions étaient bonnes et l'économie était dans les starting-blocks pour rattraper la crise du Covid. Elle a été coupée dans son élan par la guerre. Je crois, personnellement, en la résilience de l'économie. Bien sûr, il y a de la disruption dans les chaînes d'approvisionnement et de fabrication. Et il faudra du temps pour que l'économie s'en remette.

Dans notre canton, les patrons sont en quête de solutions et essaient d'anticiper les complications qui se profilent. L'UPCF peut leur apporter une plus-value grâce à des services professionnels, son expérience dans la gestion des associations et la qualité des relations avec ses membres.

**Quel est, selon vous, le levier stratégique le plus important à mobiliser aujourd'hui, pour soutenir la formation professionnelle ?**

Nous devons apprendre à adapter le discours pour présenter le monde du travail et les différents métiers aux jeunes. Et surtout, nous devons garantir à nos entreprises du personnel qualifié. Il ne faut pas nier l'ambivalence entre le choix de profession des gens et les besoins de la société. Certains métiers devront impérativement être alimentés, que ce soit au travers de la formation professionnelle ou en important ces compétences.

Personnellement, je suis assez optimiste. Je pense que nous vivons dans une société qui sait inspirer sa jeunesse. Les adultes portent cette responsabilité, tout comme les associations professionnelles et l'UPCF. Des rendez-vous comme START! Forum des métiers ou les SwissSkills sont d'incroyables sources d'inspiration pour les jeunes.

**Dans un futur proche, quel devrait être le principal apport de l'UPCF à ce sujet ?**

Le monde du travail est en évolution profonde au travers des besoins des nouvelles générations. Nous devons amener des pistes de réflexions pour permettre aux entreprises de retenir les jeunes grâce aux innovations, en développant la communication intergénérationnelle, en revenant à des liens plus évidents avec l'environnement et en mettant en avant un meilleur équilibre entre vie privée et vie professionnelle. Il s'agit de trouver un dénominateur commun entre les PME, les associations et les nouvelles générations.

Il s'agit également de créer des conditions idéales pour la formation professionnelle. C'est pourquoi l'UPCF soutient activement la réalisation du nouveau centre de formation pour les cours interentreprises à Villaz-Saint-Pierre.

**Comment imaginez-vous le travail de l'UPCF en 2050 ?**

Selon les enjeux, 2050 paraît proche et loin à la fois. Ce qui est clair, c'est que l'UPCF sera toujours aussi proche de la formation professionnelle et continuera de regarder vers l'avenir, tout en conservant ce lien très fort qu'elle a avec les PME.

Ce que nous vivons depuis près de trois ans nous permet d'apprendre à nous adapter. Dans ce sens, je suis optimiste pour l'avenir des PME. Elles sauront se frayer un chemin pour développer et construire l'essentiel de la société de demain. Soyons présents et prêts à les soutenir dans cette tâche colossale.



Nach dem ersten Halbjahr als Verwaltungsratspräsident spricht Patrick Gendre über die

# «Die Aufgabe des FAV besteht darin die Herausforderungen vorwegzumachen um die KMU zu unterstützen»

Patrick Gendre, Präsident des Verwaltungsrats des FAV, sieht die Anpassungsfähigkeit der KMU in der Krisenbewältigung als eine wesentliche Stärke. Ohne die aktuellen Spannungen und die vielen bevorstehenden Herausforderungen zu verharmlosen, glaubt er an die Widerstandsfähigkeit der Wirtschaft.

**Marie Nicolet**

## Patrick Gendre, Sie haben Ihre ersten sechs Monate als VR-Präsident des FAV hinter sich. Welches Empfinden überwiegt?

Ich habe viel Freude an dieser neuen Aufgabe. Die verschiedenen Facetten dieser Funktion sind interessant, aber zugleich auch herausfordernd. Es ist mir wichtig, mit den Verbänden, welche der FAV vertritt, in Kontakt zu stehen. Daher beabsichtige ich, in den nächsten zwei Jahren gezielt auf sie zuzugehen. Ich hoffe, dass mir dies helfen wird, ihre Anliegen zu verstehen und die Besonderheiten unseres Wirtschaftsgefüges noch besser wahrnehmen zu können.

## Der FAV hat sich in den letzten 75 Jahren erfolgreich an die Veränderungen der Gesellschaft und der Wirtschaft angepasst. Welchen besonderen Herausforderungen wird er sich in Zukunft stellen müssen?

Er wird sich, und das ist offensichtlich, mit den Herausforderungen des Klimas, mit Fragen der Versorgungsketten und der Energie auseinandersetzen müssen. Die grösste Herausforderung wird aus meiner Sicht darin bestehen, zu lernen, die immer rascher auftretenden Veränderungen zu bewältigen. Agilität wird zu einem wesentlichen Faktor werden.

Parallel dazu werden wir die Lehrmethoden grundlegend neu überdenken müssen. Neue Berufe entstehen und sprechen die jungen Generationen an, was die Unternehmen ihrerseits dazu bewegen muss, neue Formen der Arbeitsorganisation zu finden. Dabei gilt es insbesondere den Arbeitsbereich und die Arbeitszeiten neu zu überdenken.

## Wie kann der FAV auf diese anstehenden Veränderungen reagieren?

Die Aufgabe des FAV besteht darin, künftige Herausforderungen vorwegzunehmen, um die Verbände und deren Mitglieder bei diesen Veränderungen unterstützen zu können. Konkret müssen wir zum Beispiel im Bereich der Digitalisierung entsprechende Monitoring-Instrumente einsetzen und so das Aufkommen von Technologien wie der künstlichen Intelligenz vorwegnehmen. Wir müssen in der Lage sein, unsere Mitglieder zu informieren und sie für diese Entwicklungen zu sensibilisieren, indem wir diese Themen in die öffentlichen Diskussionen einbringen.

## Das Freiburger Wirtschaftsgefücht besteht zu mehr als 95 Prozent aus KMU und der FAV setzt sich für deren Belange ein. Inwiefern stellen diese Unternehmen die Zukunft der Wirtschaft dar?

Der Unternehmergeist existiert und wird sich weiterentwickeln. Unternehmer haben den Wunsch nach Unabhängigkeit, ungeachtet der Branche, in welcher sie tätig sind. Das ist verständlich, denn das KMU-Modell mit all seinen Herausforderungen bietet Flexibilität bei der Arbeit. Die Leute schätzen das sehr.

Bezüglich der Berufsbildung ist allgemein bekannt, dass zwei von drei jungen Menschen eine Berufsausbildung absolvieren, welche von einem KMU getragen wird. Sie widerspiegeln somit das Ausmass der sozialen Verantwortung der Unternehmen. Deshalb sind die KMU für das Wirtschaftsgefüge derart entscheidend. Sie verkörpern die Zukunft. Aufgrund ihrer Grösse, ihrer Werte und ihrer Leistungen stehen sie für die sozialen und ökologischen Anpassungen ein, welche für die Entwicklung der Wirtschaft unabdingbar sind; so wie sie es schon immer getan haben.

## Welche Werte vertritt der FAV, um sie dabei zu unterstützen?

Innovation, Vertrauen, räumliche Nähe, Nachhaltigkeit, Agilität, um nur einige zu nennen. KMU werden von leidenschaftlichen Menschen geführt. Sie benötigen manchmal in bestimmten Bereichen Unterstützung und dafür gibt es den FAV. Unser Ziel ist es, diesen Unternehmern die Möglichkeit zu bieten, sich auf das zu konzentrieren, was sie am besten können.

In diesem Sinne muss sich der FAV dafür einsetzen, den KMU günstige sozioökonomische Rahmenbedingungen zu garantieren, die Bürokratie zu begrenzen und die Weiterentwicklung zu erleichtern, zum Beispiel in Fragen der Raumplanung.

## Wie sehen Sie als Verwaltungsratspräsident des FAV die kantonale Wirtschaft, zumal dieses zu Ende gehende Jahr geprägt ist von grossen Unsicherheiten im Zusammenhang mit dem Krieg, der Energieversorgung und den Rohstoffen?

Im Januar 2022 waren die Prognosen gut und die Wirtschaft stand in den Startlöchern, um die Covid-Krise wieder wettzu-

# in, nehmen,



– «Der FAV kann dank professioneller Dienstleistungen, seiner Erfahrung in der Verwaltung von Verbänden und dem wertvollen Austausch mit seinen Mitgliedern der Wirtschaft einen Mehrwert bieten.»

machen. Sie wurde in ihrem Elan durch den Krieg jäh gebremst. Ich persönlich glaube an die Widerstandsfähigkeit der Wirtschaft. Natürlich gibt es Beeinträchtigungen in den Versorgungs- und Fabrikationsketten. Es wird einige Zeit brauchen, bis sich die Wirtschaft davon wieder erholt hat.

In unserem Kanton sind die Arbeitgeber auf der Suche nach Lösungen und versuchen den sich abzeichnenden Widrigkeiten

zuvorzukommen. Der FAV kann ihnen dank professioneller Dienstleistungen, seiner Erfahrung in der Verwaltung von Verbänden und dem wertvollen Austausch mit seinen Mitgliedern einen Mehrwert bieten.

**Was ist Ihrer Meinung nach der derzeit wichtigste strategische Ansatz zur Förderung der Berufsbildung?**

Wir müssen lernen die Kommunikation anzupassen, um jungen Menschen die Arbeitswelt und die verschiedenen Berufe näherzubringen. Und vor allem müssen wir unseren Unternehmen qualifiziertes Personal garantieren. Die Ambivalenz zwischen der Berufswahl der Jugendlichen und den Bedürfnissen der Gesellschaft ist nicht von der Hand zu weisen. Einige Berufe müssen unbedingt gefördert werden, sei es durch die Berufsbildung oder durch gezieltes Herbeiholen dieser Kompetenzen.

Persönlich bin ich ziemlich optimistisch. Ich glaube, dass wir in einer Gesellschaft leben, die ihre Jugendlichen zu begeistern vermag. Die Erwachsenen tragen diese Verantwortung ebenso wie die Berufsverbände und der FAV. Veranstaltungen wie START! Forum der Berufe oder die SwissSkills sind unglaubliche Inspirationsquellen für die jungen Menschen.

**Was sollte der FAV in naher Zukunft zu diesem Thema insbesondere beitragen?**

Die Arbeitswelt befindet sich aufgrund der Bedürfnisse der jungen Generationen in einem tiefgreifenden Wandel. Wir müssen Denkanstöße liefern, wie die Unternehmen junge Menschen durch Innovationen halten können. Dazu müssen wir die Kommunikation zwischen den Generationen weiterentwickeln, zu klareren Formen der Beziehung zur Umwelt zurückkehren und ein besseres Gleichgewicht zwischen Privat- und Berufsleben in den Fokus rücken. Es geht darum, einen gemeinsamen Nenner zwischen KMU, Verbänden und den jungen Generationen zu finden.

Es geht auch darum, ideale Voraussetzungen für die Berufsbildung zu schaffen. Aus diesem Grund unterstützt der FAV aktiv die Realisierung des neuen Ausbildungszentrums für die überbetrieblichen Kurse in Villaz-St.Pierre.

**Wie stellen Sie sich die Tätigkeit des FAV im Jahr 2050 vor?**

Je nachdem worum es geht, erscheint 2050 gleichzeitig nah, aber auch weit entfernt. Klar ist, dass der FAV der Berufsbildung nach wie vor sehr nahestehen wird. Er wird sich weiterhin zukunftsorientiert zeigen und dabei die starke Bindung zu den KMU bewahren.

Was wir seit fast drei Jahren durchleben, lehrt uns, uns anzupassen. In diesem Sinne blicke ich optimistisch in die Zukunft der KMU. Sie werden ihren Weg finden, um die Grundpfeiler der Gesellschaft von morgen zu entwickeln und aufzubauen. Bleiben wir am Ball und aufmerksam, um sie bei dieser gewaltigen Aufgabe zu unterstützen.

**CORE**



**A votre disposition pour des services de comptabilité, d'audit, de fiscalité, de conseils économiques et en prévoyance**

**Markus Jungo**  
Expert-comptable diplômé  
Président, associé

**Célien Berthold**  
Expert-comptable diplômé  
Associé

Fribourg, Guin, Berne

[core-partner.ch](http://core-partner.ch)

T 026 347 28 80

## INFO PATRONALE 2023

### PARUTIONS AUSGABEN

<b>Tirage Auflage</b>	5500 exemplaires <i>Exemplare</i>
<b>Paraît Erscheint</b>	6 x par an <i>pro Jahr</i>
<b>Format Format</b>	<b>210 mm x 297 mm</b> Surface de composition <i>Satzspiegel</i> 168 x 219 mm
<b>Impression Druck</b>	Quadrichromie <i>Vierfarbendruck</i>
<b>Matériel d'impression</b>	Par e-mail au format PDF (ou InDesign), accompagné d'une épreuve.
<i>Druckmaterial</i>	<i>Per Mail im PDF-Format (oder InDesign)</i> , verbunden mit einem Probeldruck.

Délai de remise des annonces <i>Inseratenschluss</i>	Dates de parution <i>Erscheinungsdaten</i>
Nº 318 30 janvier Januar	23 février Februar
Nº 319 20 mars März	13 avril April
Nº 320 1 mai Mai	25 mai Mai
Nº 321 19 juin Juni	13 juillet Juli
Nº 322 4 septembre September	28 septembre September
Nº 323 16 octobre Oktober	9 novembre November

### RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS AUSKÜNFTE UND RESERVATIONEN

**Freiburger  
Nachrichten**

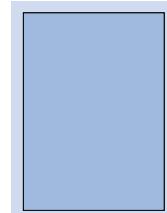
Freiburger Nachrichten AG  
026 347 30 01  
inserate@freiburger-nachrichten.ch  
www.freiburger-nachrichten.ch

**media f sa**

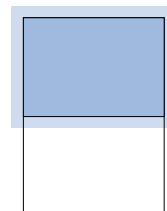
media f sa  
026 426 42 42  
info@media-f.ch  
www.media-f.ch

### TARIFS BRUTS BRUTTOTARIFE

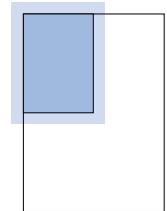
Ajouter la TVA: 7,7% zuzüglich 7,7% MwSt.



**1/1 page Seite**  
210 x 297 mm  
+ 3 mm  
de débord de chaque côté  
*Beschnitt allseitig*  
Quadri *farbig*  
Fr. 1450.–



**1/2 page Seite**  
210 x 146 mm  
+ 3 mm  
de débord de chaque côté  
*Beschnitt allseitig*  
Quadri *farbig*  
Fr. 950.–



**1/4 page Seite**  
103 x 146 mm  
+ 3 mm  
de débord de chaque côté  
*Beschnitt allseitig*  
Quadri *farbig*  
Fr. 600.–

### Publireportage Publireportage

**1 page** (**1/3** descriptif obligatoire) **Fr. 1450.–**  
Fichier informatique fourni (PDF).  
Les interventions (transformations) seront facturées séparément.

**1 Seite (1/3 Text obligatorisch) Fr. 1450.–**  
Informatikdatei zur Verfügung gestellt (PDF).  
Notwendige Anpassungen und Korrekturen werden separat verrechnet.

### Rabais de répétition Wiederholungsrabatte

**3 parutions 10%** **6 parutions 20%**  
Ausgaben Ausgaben

# JOURS FÉRIÉS

# FEIERTAGE

## PROPOSITION JOURS FÉRIÉS 2023 DANS LE CANTON DE FRIBOURG

pour les professions n'appliquant pas de convention collective

<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	Nouvel-An	dimanche	1 <sup>er</sup> janvier
	<input checked="" type="radio"/>	Lendemain du Nouvel-An	lundi	2 janvier
<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	Vendredi-Saint	vendredi	7 avril
	<input checked="" type="radio"/>	Lundi de Pâques	lundi	10 avril
<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	Ascension	jeudi	18 mai
	<input checked="" type="radio"/>	Lundi de Pentecôte	lundi	29 mai
<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	Fête-Dieu	jeudi	8 juin
<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	Fête nationale	mardi	1 <sup>er</sup> août
<input type="radio"/>		Assomption	mardi	15 août
<input type="radio"/>		Toussaint	mercredi	1 <sup>er</sup> novembre
<input type="radio"/>		Immaculée Conception	vendredi	8 décembre
<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	Noël	lundi	25 décembre
	<input checked="" type="radio"/>	Saint-Etienne	mardi	26 décembre

- pour la partie catholique du canton  
 pour la partie évangélique réformée

Vous êtes libres de reconnaître les jours fériés de l'autre confession comme jours fériés supplémentaires.

## VORSCHLAG BEZAHLTE FEIERTAGE 2023 IM KANTON FREIBURG

für Branchen ohne Gesamtarbeitsvertrag

<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	Neujahr	Sonntag	1. Januar
	<input checked="" type="radio"/>	Berchtoldstag	Montag	2. Januar
<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	Karfreitag	Freitag	7. April
	<input checked="" type="radio"/>	Ostermontag	Montag	10. April
<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	Auffahrt	Donnerstag	18. Mai
	<input checked="" type="radio"/>	Pfingstmontag	Montag	29. Mai
<input type="radio"/>		Fronleichnam	Donnerstag	8. Juni
<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	Bundesfeiertag	Dienstag	1. August
<input type="radio"/>		Maria Himmelfahrt	Dienstag	15. August
<input type="radio"/>		Allerheiligen	Mittwoch	1. November
<input type="radio"/>		Maria Empfängnis	Freitag	8. Dezember
<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	Weihnachten	Montag	25. Dezember
	<input checked="" type="radio"/>	Stephanstag	Dienstag	26. Dezember

- für den katholischen Kantonsteil  
 für den evangelisch-reformierten Teil

Es bleibt Ihnen überlassen, die Feiertage der anderen Konfession als zusätzliche Feiertage anzuerkennen.

# UPCF



## PROGRAMME DE FORMATION novembre

Infos et inscriptions sur [upcf.ch/nos-formations](http://upcf.ch/nos-formations)

24.11.2022

8h30-17h00

Formateurs occasionnels – comment utiliser différents outils méthodologiques?  
Manuela Egger-Studer, professional-act



# L'inclusion comme moteur

L'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF) soutient le projet InsertH mené par Pro Infirmis Fribourg. Celui-ci vise à permettre aux personnes en situation de handicap d'être intégrées dans le monde du travail.

**Marie Nicolet**

Dans la perspective de participation sociale qui fonde l'action de Pro Infirmis, InsertH vise à faciliter la création de postes adaptés en entreprise et à accompagner, dans la durée, la collaboration entre un employé en situation de handicap et un employeur. Concrètement, il s'agit de créer un nouveau poste de travail adapté aux ressources et compétences du candidat InsertH et répondant aux besoins de l'entreprise. «Le cahier des charges peut être composé de tâches simples, ou réalisables sans pression de temps, identifiées

au cœur même de l'organisation», explique Noémie Bardy, coordinatrice et conseillère en insertion professionnelle chez Pro Infirmis. Une rémunération correspondante est versée par l'employeur, en complément de la rente entière de l'assurance-invalidité du candidat.

InsertH s'adresse aux personnes en situation de handicap aptes à assumer une activité professionnelle sur le marché du travail, motivées à relever le défi d'une telle intégration, et bénéficiaires d'une rente entière de l'assurance-invalidité. Ce programme permet de les mettre en relation avec tout employeur souhaitant participer à la création d'un nouvel emploi adapté destiné à une personne en situation de handicap qui viendrait renforcer l'équipe existante.

## Situation win-win

«Les entreprises ont l'occasion d'offrir un travail inclusif aux personnes en situation de handicap, détaille Noémie Bardy. Ces

dernières leur permettent de gagner en productivité en leur confiant des tâches simples qui soulagent d'autres employés.» En parallèle, cette intégration dans le marché du travail permet aux personnes en situation de handicap de se sentir valorisées.

Afin de faciliter le processus d'intégration, Pro Infirmis a deux coordinatrices et conseillères en insertion professionnelle qui font le lien entre les entreprises et les personnes en situation de handicap en les accompagnant et en les coachant. «Nous intervenons s'il le faut», explique Noémie Bardy, qui ajoute qu'il s'agit d'une situation win-win.



Infos sur:  
[www.proinfirmis.ch](http://www.proinfirmis.ch)

**pro infirmis**

# 7<sup>e</sup> Prix Migration et Emploi

La 7<sup>e</sup> édition du Prix Migration et Emploi est lancée. Ce prix de 5000 francs récompense les employeurs fribourgeois pour des initiatives et innovations en faveur de l'intégration des migrant-e-s.

**CMR**

Les entreprises stimulent l'intégration. Pour valoriser les acteurs économiques dans ce processus, la Commission cantonale pour l'intégration des migrant-e-s et la prévention du racisme (CMR) a créé le Prix Migration et Emploi. Ce prix récompense tous les deux ans les employeurs privés ou publics du canton qui se distinguent par des actions en faveur de l'intégration professionnelle des migrant-e-s. Il vise aussi à prévenir la discrimination sur le marché du travail.

## Reconnaissance et encouragement

Le dernier prix a été décerné en 2021 à Riedo Clima (Guin) pour la qualité de sa formation et sa prise en compte du poten-

tiel des migrant-e-s. Il a récompensé précédemment le Garage Lacilla (Matran), Micarna (Courtepin), l'Hôtel des Alpes (Guin), JP Construction (Bulle) et Gachet Ruffieux (Charmey). Ce prix a amené une reconnaissance durable aux lauréats. Il a trouvé un écho important à l'interne et auprès des partenaires commerciaux et des médias.

## Candidatures jusqu'au 30 mai 2023

Le concours est ouvert aux entreprises avec siège/succursale dans le canton et aux employeurs publics. Le prix sera décerné au 2<sup>e</sup> semestre 2023. Nous vous invitons à déposer votre dossier jusqu'au 30 mai 2023. Documents utiles disponibles sous: [www.fr.ch/imr/prix](http://www.fr.ch/imr/prix).



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

Commission pour l'intégration des migrants et des migrantes et la prévention du racisme CMR  
Kommission für die Integration der Migrantinnen und Migranten und für Rassismusprävention KMR

## Pour tout renseignement

Samuel Jordan, Bureau de l'intégration des migrant-e-s de l'Etat de Fribourg,  
Tél. 026 305 47 58, [samuel.jordan@fr.ch](mailto:samuel.jordan@fr.ch)



# Eingliederung als treibende Kraft

Der Freiburger Arbeitgeberverband (FAV) unterstützt das Projekt InsertH, welches von Pro Infirmis Freiburg geführt wird. Es zielt darauf ab, Menschen mit einer Behinderung in die Arbeitswelt zu integrieren.

**Marie Nicolet**

Soziale Teilnahme gehört zu den wichtigsten Zielen, für die sich Pro Infirmis engagiert. Ganz in diesem Sinne will InsertH die Schaffung von angepassten Arbeitsplätzen in Unternehmen erleichtern und die Zusammenarbeit zwischen einer Person mit Behinderung und ihrem Arbeitgeber langfristig begleiten. Konkret geht es darum, eine neue Arbeitsstelle zu schaffen, welche sowohl den Resourcen und Fähigkeiten der Kandidatin oder des Kandidaten von InsertH entspricht als auch den Bedürfnissen des Unternehmens. «Das Pflichtenheft kann

Aufgaben umfassen, welche einfach oder ohne Zeitdruck auszuführen sind und vom Unternehmen selbst bestimmt werden», erklärt Noémie Bardy, Koordinatorin und Beraterin für berufliche Eingliederung bei Pro Infirmis. Das Unternehmen bezahlt einen entsprechenden Lohn, der die volle IV-Rente der Kandidatin oder des Kandidaten ergänzt.

InsertH richtet sich an Menschen mit einer Behinderung, die eine volle IV-Rente beziehen. Die Betroffenen sind in der Lage, eine berufliche Tätigkeit auf dem Arbeitsmarkt aufzunehmen und sind motiviert, sich den Herausforderungen einer solchen Eingliederung zu stellen. Dieses Programm bringt sie mit allen Arbeitgebern zusammen, die sich an der Schaffung einer angepassten Arbeitsstelle für einen Menschen mit Behinderung beteiligen möchten.

## Eine Win-win-Situation

«Die Unternehmen haben die Möglichkeit, Menschen mit einer Behinderung eine integrative Arbeit zu bieten», führt Noémie

Bardy aus. «Ihnen einfache Aufgaben zu übertragen, ermöglicht es den Unternehmen, die Produktivität zu steigern und andere Mitarbeitende zu entlasten.» Gleichzeitig sorgt diese Integration in den Arbeitsmarkt dafür, dass Menschen mit einer Behinderung sich wertgeschätzt fühlen.

Um den Integrationsprozess zu erleichtern, verfügt Pro Infirmis über zwei Koordinatorinnen und Beraterinnen für die berufliche Eingliederung. Sie agieren als Bindeglied zwischen den Unternehmen und den Personen mit Behinderung, indem sie sie begleiten und coachen. «Wir schreiten ein, wenn es nötig ist», erläutert Bardy und fügt an, dass dies eine Win-win-Situation ist.



Infos unter:  
[www.proinfirmis.ch](http://www.proinfirmis.ch)

**pro infirmis**

# 7. Preis Migration und Arbeit

Die siebte Ausschreibung für den Preis Migration und Arbeit ist eröffnet! Der mit 5000 Franken dotierte Preis belohnt Freiburger Arbeitgebende, die sich aktiv und innovativ für die Integration von MigrantInnen einsetzen.

**KMR**

Unternehmen erleichtern die Integration. Um engagierte Wirtschaftsakteure zu würdigen, hat die Kommission für die Integration der Migrantinnen und Migranten und für Rassismusprävention (KMR) den Preis Migration und Arbeit geschaffen. Der Preis belohnt alle zwei Jahre private und öffentliche Arbeitgebende aus dem Kanton Freiburg, die sich gezielt für die berufliche Integration von MigrantInnen einsetzen. Zudem soll er Diskriminierungen auf dem Arbeitsmarkt verhindern.



## Anerkennung und Unterstützung

Den letzten Preis erhielt 2021 Riedo Clima (Düdingen) für die Qualität seiner Ausbildung und die Berücksichtigung des Potenzials von MigrantInnen. Davor ging er an die Garage Lacilla (Matran), Micarna (Courtepin), das Hôtel des Alpes (Düdingen), JP Construction (Bulle) und Gachet Ruffieux (Charmey). Der Preis brachte den Unternehmen dauerhafte Anerkennung und fand intern sowie bei Geschäftspartnern und Medien grosse Beachtung.



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

Commission pour l'intégration des migrants et des migrantes et la prévention du racisme CMR  
Kommission für die Integration der Migrantinnen und Migranten und für Rassismusprävention KMR

## Bewerbungsfrist bis 30. Mai 2023

Der Wettbewerb steht Unternehmen mit Sitz/Zweigstelle im Kanton und öffentlichen Arbeitgebenden offen. Der Preis wird im zweiten Halbjahr 2023 verliehen. Einreichefrist für die Unterlagen ist der 30. Mai 2023. Alle Dokumente unter: [www.fr.ch/imr/preis](http://www.fr.ch/imr/preis)

## Zusatzinformationen

Samuel Jordan, Fachstelle für die Integration der MigrantInnen des Staats Freiburg, Tel. 026 305 47 58, samuel.jordan@fr.ch



Six médailles, dont une en or, ont été décernées à des apprenti-e-s fribourgeois-e-s, lors du championnat des métiers SwissSkills 2022, qui s'est déroulé à Berne en septembre dernier.

# Thomas Vianney Mboua, sacré meilleur échafaudeur

Pendant quatre jours de compétition intense, ce sont plus de 1000 jeunes professionnels représentant 85 métiers qui se sont affrontés dans la capitale. Parmi les six médailles remportées par les Fribourgeois-e-s, c'est l'échafaudeur Bullois Thomas Vianney Mboua qui a décroché l'or. Il revient sur son expérience qu'il espère devenir source d'inspiration pour d'autres jeunes.

*Lydia Leibzig*

Passé étonnant que le jeune homme ait remporté le précieux sésame. La passion du métier, la détermination à aller toujours plus loin ou encore l'envie de gagner, on les perçoit tout de suite chez l'échafaudeur de 23 ans. Tout a commencé avec un apprentissage chez Fasel Echafaudages, en 2018. Thomas se cherchant encore un peu, cette expérience lui aura permis de trouver sa voie: «J'ai aimé l'ambiance, le fait que chaque chantier était différent et qu'on ne restait pas tout le temps au même endroit», explique-t-il. Mais il convient que c'est aussi ce qui représente le plus grand défi dans le métier: «Pour chaque projet, la manière de monter diffère, il faut s'adapter en fonction du chef de chantier, de sa manière de travailler.»

Les défis? Ce n'est pas ce qui effraie Thomas. Bien au contraire, c'est ce qu'il recherche. Déterminé à avancer et à ne pas rester sur ses acquis, il a fini son CFC l'année dernière et décidé de poursuivre directement avec une formation de chef d'équipe, étape supplémentaire qu'il a réussie peu avant sa participation aux SwissSkills.

## Le détail qui a fait la différence

C'est donc lors d'une édition passionnante des SwissSkills 2022 que le jeune champion fribourgeois a pu démontrer une fois de plus sa forte volonté en remportant la récompense en or, en duo avec son collègue Daniel Alexandre Da Silva Costa. Parmi les quatre équipes d'échafaudeurs en compétition lors de la finale, c'est son binôme qui s'est démarqué en relevant le challenge: monter une structure sur deux

niveaux avec une plateforme suspendue. Le détail qui a fait la différence? «La vitesse et la précision», répond le champion. «On a pris le temps qu'il fallait pour faire les choses bien et ainsi éviter des problèmes. Comme quoi, on peut assimiler rapidité et efficacité», sourit l'échafaudeur bullois.

Il retient finalement de cette expérience le dépassement de soi. «Ça m'a donné envie de gagner, de me donner à fond», atteste Thomas, qui souhaite inspirer d'autres apprenti-e-s à participer à cette compétition. «Je leur dis d'y aller avec le cœur. Ils voient l'envergure que ça prend, les retombées

positives professionnelles ou personnelles. J'espère que ça les motive.»

Pour le jeune homme, la récompense aura non seulement valorisé sa réussite et son engagement, mais elle lui a permis ainsi qu'à son entreprise de bénéficier d'une image positive. En effet, plusieurs médaillés des SwissSkills ont été formés chez Fasel Echafaudages: «Cela donne aussi confiance aux clients et démontre que le travail est fait avec qualité», souligne Thomas. «Ça ne fait pas que bien sur un CV», aime-t-il souligner, conscient que la médaille et la couverture médiatique lui auront ouvert des portes.

Cela ne l'empêche pas pour autant de se concentrer sur la suite: «J'ai encore beaucoup à faire, mais je souhaite continuer à me former, surtout dans le métier que j'aime, c'est motivant», affirme Thomas. Son but à présent: poursuivre en tant que chef de chantier d'ici un à deux ans puis arriver à la maîtrise pour terminer en tant que chef contremaître. «Pouvoir faire le montage comme je l'entends et être autonome», conclut l'échafaudeur.



Les 5 autres médailles fribourgeoises remportées (bronze):

**Jonah Zürcher**, Schmitten, informaticien chez ISC-EJPD

**Léane Andrey**, Berlens, création de vêtements

**Julien Monney**, Matran, installateur sanitaire chez Stritt & Forlin SA

**Anis Bayoudh**, Fribourg, maintenance nautique chez Bootswerft Scholl

**Lars Rasi**, Gempenach, horticulteur chez Fuchs Bio Gemüse



Sechs Medaillen, darunter einmal Gold, wurden anlässlich der Berufsmeisterschaften «SwissSkills 2022» vom vergangenen September in Bern an Freiburger Lernende vergeben.

# Thomas Vianney Mboua, bester Gerüstbauer

Während vier Tagen haben sich 1000 junge Berufsleute, die zusammen 85 Berufe vertreten, in der Schweizer Hauptstadt in einem intensiven Wettbewerb gemessen. Unter den sechs Medaillen, die an Berufsleute aus dem Kanton Freiburg gingen, war auch eine goldene zu verzeichnen: Sie ging an den Gerüstbauer Thomas Vianney Mboua aus Bulle. Im Gespräch erzählt er von seinen Erfahrungen, von denen er sich erhofft, dass sie für andere Jugendliche zu einer Inspirationsquelle werden.

*Lydia Leibzig*

**E**s erstaunt nicht, dass der junge Mann die renommierte Auszeichnung eingeheimst hat. Die Leidenschaft für den Beruf, die Entschlossenheit, immer weiter zu gehen und der Siegeswillen merkt man dem 23-jährigen Gerüstbauer sofort an. Alles begann 2018 mit einer Lehre bei Fasel Echafaudage. Damals war er noch ein wenig auf der Suche, die Lehre wies ihm aber schliesslich den Weg: «Ich mochte die Stimmung und den Umstand, dass jede Baustelle anders war, wir blieben nie lange am selben Ort», erzählt er. Man muss allerdings anfügen, dass das gleichzeitig auch die grosse Herausforderung des Berufs darstellt: «Bei jedem Projekt ist die Art und Weise, wie die Gerüste hochgezogen werden, anders, man muss sich an den Bauleiter und seine Arbeitsweise anpassen.»

Herausforderungen? Das schreckt Thomas nicht ab. Im Gegenteil, es ist das, was er sucht. Entschlossen, sich nach dem Erwerb des EFZ nicht auf seinen Lorbeeren auszuruhen, fing er umgehend eine Ausbildung als Teamleiter an. Diese hat er kurz vor seiner Teilnahme an den SwissSkills erfolgreich abgeschlossen.

## Das Detail macht den Unterschied

Im Rahmen der begeisternden SwissSkills 2022 konnte der junge Freiburger Champion seinen starken Willen mit dem Gewinn der Goldmedaille (im Team mit seinem

Kollegen Alexandre Da Silva Costa) ein weiteres Mal unter Beweis stellen. Von den vier Gerüstbauer-Teams, die im Final am Start waren, löste sein Zweierteam die Aufgabe, eine zweistöckige Struktur mit eingehängter Plattform zu erstellen, am besten. Welche Details machten den Unterschied aus? «Die Geschwindigkeit und die Präzision», gibt der Schweizermeister zur Antwort. «Wir haben uns die Zeit genommen, die es brauchte, um die Aufgabe gut zu lösen und in keine Probleme hineinzulaufen. So haben wir Speed mit Effizienz verbunden», ergänzt der Gerüstbauer aus Bulle mit einem Lächeln.

Was er von der Erfahrung in Erinnerung behält: Die Selbstüberwindung. «Ich wollte gewinnen, alles geben», erzählt Thomas, der andere Lernende dazu animieren möchte, ebenfalls an diesen Meisterschaften teilzunehmen. «Ich sage allen: Nehmt mit dem Herzen teil. Ich führe ihnen vor Augen, was es alles braucht, und sie sehen die beruflichen und persönlichen Auswirkungen. Ich hoffe, das motiviert sie.»



Die Auszeichnung war für den jungen Mann nicht nur eine Bestätigung seines Könnens und seines Engagements, sondern es verschaffte ihm persönlich und auch seinem Unternehmen ein positives Image. Tatsächlich haben mehrere Medallenträger ihre Ausbildung bei Fasel Echafaudages absolviert: «Das macht sich gut in einem CV», betont er gerne und er ist sich bewusst, dass ihm die Medaille und das Medieninteresse Türen öffnen können.

Das hält ihn aber nicht davon ab, seine Ziele im Auge zu behalten: «Ich habe noch viel vor, ich möchte mich in dem Beruf weiterbilden, der mir am Herzen liegt, das motiviert», lässt Thomas verlauten. Sein aktuelles Ziel: Noch ein bis zwei Jahre als Baustellenleiter arbeiten, dann den Meister machen und Chefpolier werden. «Die Montage so ausführen, wie ich es möchte, und selbständig sein», schliesst der Gerüstbauer mit Überzeugung.

## Die 5 weiteren Freiburger Medallenträger (Bronze):

**Jonah Zürcher**, Schmitten, Informatiker bei ISC-EJPD

**Léane Andrey**, Berlens, Bekleidungsgestalterin

**Julien Monney**, Matran, Sanitärintallateur bei Stritt & Forlin SA

**Anis Bayoudh**, Freiburg, Bootfachwart bei Bootswerft Scholl

**Lars Rasi**, Gempenach, Gemüsegärtner bei Fuchs Bio Gemüse



L'approvisionnement énergétique est sur toutes les lèvres. L'occasion de com

# « Le risque d'une pénurie d'énergie avant le Covid et avant la guerre »

Préparation. Voici le maître-mot du chef du Service de l'énergie du canton de Fribourg, Serge Boschung, lorsqu'on lui demande s'il est inquiet de la situation actuelle, entre pénurie énergétique et hausse du prix de l'électricité. Analytique, il explique les tenants et aboutissants d'un marché dans une situation complexe. Interview.

Marie Nicolet



Serge Boschung

## Comment se dessine la situation énergétique dans le canton de Fribourg pour cet hiver ?

Nous vivons dans une période particulière. Le risque de pénurie existe et il est important de prendre des mesures pour éviter le délestage. La Confédération a établi plusieurs phases : d'abord, la population est invitée à procéder à des économies d'énergie, ensuite les autorités fédérales pourraient obliger l'arrêt de certaines consommations non nécessaires comme les saunas, les piscines ou les éclairages, puis elles pourraient décider d'un contingentement pour les consommateurs de plus de 100 mégawattheures (MWh) qui seraient alors appelés à diminuer leur consommation selon un pourcentage défini. Finalement, elles pourraient décider d'un délestage, c'est-à-dire de couper par période l'électricité dans certaines zones en alternance. Cette dernière phase serait très impactante pour l'économie car certaines entreprises ne pourraient plus travailler.

Actuellement, il est difficile de prédire à quelle phase nous nous arrêterons car cela dépend de nombreux facteurs, dont la disponibilité des centrales dans les pays voisins, les températures de cet hiver ainsi que la situation en Ukraine. Nous espérons que nous n'atteindrons pas la dernière phase, mais nous devons nous y préparer même si le risque est limité.

## A vous entendre, le risque de pénuries d'énergie existait avant le contexte géopolitique que nous connaissons actuellement...

Effectivement. L'autorité de surveillance du marché électrique ainsi que l'Approvisionnement économique du pays (AEP) avaient annoncé le risque de pénurie

d'énergie avant la guerre. Elle l'avait évalué à partir de 2025-2030, mais la guerre en Ukraine a accéléré la situation. Pour être clair, il s'agissait du risque principal pour notre pays avant la pandémie du Covid, mais c'était très difficile de l'imaginer pour l'ensemble des consommateurs.

## Comment fonctionne le marché de l'énergie dans le canton ?

A Fribourg, Groupe E, Gruyère Energie et IB Murten se répartissent l'essentiel des aires de desserte en électricité. Deux petits secteurs sont encore alimentés par des entreprises externes au canton, Romande Energie pour un secteur de la Broye et BKW pour un secteur du district du Lac. Ces distributeurs sont des entreprises privées qui doivent respecter la loi fédérale sur l'approvisionnement en électricité ainsi qu'une loi cantonale sur les aires de dessertes. Ensuite, les règles tarifaires sont appliquées par les distributeurs et contrôlées par l'autorité fédérale de régulation du marché de l'électricité (Elcom). Le marché est bien réglé.

## Pourquoi s'affole-t-il, alors ?

Le marché européen auquel la Suisse est interconnectée a réagi très fortement au risque de pénurie d'énergie pour cet hiver. Dès lors, les prix ont pris l'ascenseur, jusqu'à atteindre des records s'agissant du gaz et de l'électricité.

Pour l'électricité, il y a néanmoins lieu de différencier deux catégories de consommateurs. D'une part, les consommateurs dont la consommation d'électricité est inférieure à 100 MWh/an se trouvent dans le marché régulé et sont liés au tarif de leur distributeur. Ce sont des clients dits captifs. Dans ce contexte, si le distributeur dispose

d'une production propre importante, dont les coûts de production sont relativement stables, par exemple avec de l'hydraulique, et qu'il l'attribue essentiellement à sa clientèle captive, celle-ci ne subira pas de hausses tarifaires trop importantes.

En revanche, les consommateurs de plus de 100 MWh qui ont pu sortir du marché captif pour accéder au marché libéralisé, ont pu bénéficier d'un prix de l'énergie plus intéressant durant de nombreuses années. Cependant, ils sont à la

— « Les entreprises devraient déjà établir un plan d'actions visant à économiser de l'énergie. »

merci de l'évolution des prix du marché et, de plus, ne peuvent légalement plus revenir en arrière pour réintégrer le marché régulé. Certains d'entre eux ont senti les augmentations arriver et ont consolidé assez tôt leur approvisionnement pour l'année 2023 alors que d'autres ont trop attendu et subissent les hausses de plein fouet.

Il y a actuellement un débat aux Chambres fédérales qui concerne la possibilité pour les consommateurs se trouvant sur le marché libre de revenir sur le marché régulé, ce qui nécessiterait une modification des dispositions légales et aurait probablement des conséquences pour les clients déjà sur le marché régulé.

prendre ce marché bien réglé qui s'affole depuis la fin de l'été.

# gie était connu avant

## Comment les entreprises peuvent-elles se préparer pour faire face aux pénuries ainsi qu'aux hausses des prix annoncées?

A court terme, il est impératif que les entreprises se préparent surtout par rapport au risque de pénurie et aux conséquences qui l'accompagnent. Elles devraient déjà établir un plan d'actions visant à économiser de l'énergie afin d'être prêtes si la Confédération annonce un contingentement, voire un délestage. Certaines peuvent le faire à l'intérieur avec leur service technique, d'autres doivent peut-être solliciter une aide externe, comme des bureaux d'ingénieurs. Nous savons que de nombreuses entreprises sont en train d'effectuer ce travail.

A moyen terme, les entreprises devraient miser sur une maximisation de production propre d'électricité, en particulier par la réalisation d'installations solaires photovoltaïques sur leurs infrastructures existantes, ainsi que sur une réduction de leur consommation.

## Les «petits gestes» présentés dans la campagne du Conseil fédéral et destinés à la population peuvent-ils réellement avoir un impact?

A terme, toutes les mesures d'économie seront utiles. Même si actuellement, nous ne sommes pas encore en situation de pénurie, elles permettent de reporter d'autant plus loin l'introduction des mesures contraignantes de la Confédération, et l'utilisation des réserves qui ont été constituées. Il faut les voir comme des mesures de préparation qui permettent d'habituer et de sensibiliser la population. Ces habitudes à acquérir seront aussi profitables pour l'avenir, car nous ne pourrons pas continuer d'augmenter indéfiniment notre consommation d'énergie.

## Vous faites la référence à la sobriété énergétique. Est-ce la voie du futur?

C'est une obligation. Pas dans le sens de devoir diminuer notre qualité de vie mais bien plus notre manière de consommer. La situation actuelle nous impose un changement. La stabilité que nous avons connue est chamboulée. Il faut aussi relever que cette sobriété peut être tout à fait

compatible avec le développement de l'économie. A titre d'exemple, les conventions d'objectifs passées depuis 2015 entre le canton et plus de 200 gros consommateurs visant à réduire la consommation

d'énergie démontrent la faisabilité de réduire sensiblement la consommation énergétique de manière pérenne et rentable.

Interview complète sur: [www.upcf.ch](http://www.upcf.ch)



## Energie: la formation comme solution

La plateforme Agenda énergie Suisse occidentale est un point de rencontre entre les organisateurs de formations et d'événements ainsi que les participants - notamment professionnels.

L'actualité met en lumière l'importance cruciale de la gestion de l'énergie dans la société et particulièrement dans l'économie. Dans ce contexte, Agenda énergie Suisse occidentale, une plateforme mise en ligne en 2020, vise à offrir une vue d'ensemble de toutes les formations et événements – dont les formats varient des formations courtes aux CAS ou MAS en passant par des conférences – dans le domaine de l'énergie.

Cette plateforme, neutre et apolitique, est gérée par Energie-FR, un programme de formation continue créé en 2012 et réalisé par la HEIA-FR sur mandat du Service de l'énergie du canton. «Agenda énergie Suisse occidentale est un outil de communication qui complète de manière très pertinente les activités d'Energie-FR. Si d'un côté le programme de formation continue crée et coorganise certains cours et événements, la plateforme permet le relais d'information pour tous les organisateurs et leur facilite la gestion des inscriptions», détaille Sofia Marazzi, responsable du programme.

Les formations proposées s'adressent autant à des professionnels, au travers de contenus parfois techniques, qu'aux privés et aux collectivités publiques. L'objectif est d'offrir des contenus de qualité et de recenser tout ce qui existe de manière exhaustive: «Nous avons un comité de pilotage composé d'experts issus des milieux académiques et des entreprises qui valident les contenus que nous publions», souligne la responsable.

Ainsi, les organisateurs doivent respecter une charte qui demande notamment que les contenus traités soient cohérents avec la politique énergétique cantonale et fédérale.

Le nombre d'événements proposés sur Agenda énergie Suisse occidentale ne cesse d'augmenter et l'offre se renouvelle en permanence. Selon la responsable, cela est en partie lié à l'actualité, et parmi les thématiques les plus abordées se retrouvent les différentes questions énergétiques liées au bâtiment.

[www.agenda-energie-so.ch](http://www.agenda-energie-so.ch), contact: [agenda-energie-so@hefr.ch](mailto:agenda-energie-so@hefr.ch)



Die Energieversorgung ist in aller Munde. Wir bieten einen Einblick in diesen gut

# «Das Risiko einer Strommangel Covid und dem Krieg bekannt»

Vorbereitung. Das ist das Schlüsselwort von Serge Boschung, dem Vorsteher des Amtes für Energie des Kantons Freiburg, wenn er gefragt wird, ob ihn die aktuelle Lage im Spannungsfeld zwischen Strommangel und Strompreiserhöhung beunruhige. Mit fundiertem Fachwissen erklärt er Ursachen und Folgen eines Markts, der sich in einer komplexen Situation befindet.

**Marie Nicolet**



Serge Boschung

## Wie sieht in diesem Winter die Energiesituation im Kanton Freiburg aus?

Wir leben in aussergewöhnlichen Zeiten. Das Risiko einer Mangellage besteht, und es ist wichtig, Massnahmen zu ergreifen, um Abschaltungen zu verhindern. Der Bund hat verschiedene Phasen definiert: Zuerst wird die Bevölkerung aufgefordert, Strom zu sparen, anschliessend könnten die Bundesbehörden den Unterbruch von nicht notwendigem Stromverbrauch (etwa bei Saunas, Schwimmbädern oder Beleuchtungen) veranlassen. Dann könnten sie eine Kontingentierung für Verbraucherinnen und Verbraucher mit einem Stromkonsum von über 100 Megawattstunden (MWh) vornehmen, die aufgefordert würden, ihren Konsum um einen bestimmten Prozentsatz zu reduzieren. Und schliesslich könnten sie auch eine Abschaltung verfügen, das heisst einen zeitweiligen, alternierenden Stromunterbruch in bestimmten Zonen. Diese letzte Phase hätte massive Auswirkungen auf die Wirtschaft, könnten doch gewisse Betriebe nicht mehr arbeiten.

Zum gegenwärtigen Zeitpunkt ist es schwierig vorauszusagen, welche Phase zur Anwendung kommen wird, denn das hängt von verschiedenen Faktoren ab, etwa von der Verfügbarkeit der Kraftwerke in den Nachbarländern, von den Temperaturen in diesem Winter und von der Situation in der Ukraine. Wir hoffen, dass wir die letzte Phase nicht erreichen werden, aber wir müssen uns darauf vorbereiten, auch wenn das Risiko gering ist.

## Sie sagen, das Risiko einer Strommangellage habe schon vor dem heutigen geopolitischen Kontext bestanden ...

Das ist so. Die Regulierungsbehörde für den Strommarkt sowie die Wirtschaftliche

Landesversorgung (WLV) haben das Risiko einer Strommangellage bereits vor dem Krieg erwähnt. Sie gingen von einer Mangellage ab 2025 bis 2030 aus, aber der Krieg in der Ukraine hat die Entwicklung beschleunigt. Um das klarzustellen: Es war das Hauptrisiko für unser Land vor der Covid-Pandemie, aber es war sehr schwierig, sich eine Mangellage für sämtliche Verbraucherinnen und Verbraucher vorzustellen.

## Wie funktioniert der Strommarkt im Kanton?

Im Kanton Freiburg teilen sich Groupe E, Gruyère Energie und IB Murten die wichtigsten Netzgebiete untereinander auf. Zwei kleine Sektoren werden von ausserkantonalen Unternehmen abgedeckt: ein Teil der Broye von Romande Energie und ein Teil des Seebbezirks von der BKW. Die genannten Versorger sind private Unternehmen, die an das Bundesgesetz über die Stromversorgung und an ein kantonales Gesetz über die Elektrizitätsversorgung gebunden sind. Die Tarifvorgaben werden anschliessend von den Versorgern angewendet und von der Eidgenössischen Elektrizitätskommission (ElCom) kontrolliert. Der Markt ist gut reguliert.

## Weshalb ist er dann aus dem Ruder gelaufen?

Der europäische Markt, mit dem der Schweizer Markt vernetzt ist, hat sehr heftig auf das Risiko einer Mangellage in diesem Winter reagiert. Seitdem sind die Preise in die Höhe geschnellt und haben, was Gas und Strom anbelangt, Rekordmarken erreicht.

Was den Strom betrifft, müssen zwei Verbraucherkategorien unterschieden werden. Einerseits die Verbraucher, deren

Stromverbrauch weniger als 100 MWh/Jahr beträgt: Diese sind Teil eines regulierten Markts und an den Tarif ihres Versorgers gebunden. Es handelt sich bei ihnen um sogenannte gebundene Kunden. Falls der Versorger über eine grössere eigene Produktion verfügt, deren Kosten relativ stabil sind (das ist etwa bei Wasserkraftanlagen der Fall) und die er hauptsächlich für seine gebundene Kundenschaft verwendet, werden die Kundinnen und Kunden keine massiven Tariferhöhungen hinnehmen müssen.

- «Die Unternehmen sollten schon jetzt einen Aktionsplan erstellen.»

Verbraucher hingegen, die über 100 MWh konsumieren und die aus dem regulierten Markt in den liberalisierten Markt gewechselt haben, konnten während vieler Jahre von tieferen Energiepreisen profitieren. Sie sind nun aber der Preisentwicklung auf dem Markt ausgeliefert und können zudem von Rechts wegen nicht einfach in den regulierten Markt zurückkehren. Einige von ihnen haben die kommenden Preiserhöhungen vorausgesehen und haben sich ihre Versorgung für das Jahr 2023 schon relativ früh gesichert, andere wiederum haben zu lange zugewartet und werden nun von den Preiserhöhungen mit voller Wucht getroffen.

In den eidgenössischen Kammern wird gegenwärtig eine Diskussion geführt über die Möglichkeit für Verbraucher, die sich im freien Markt befinden, in den regulierten

regulierten Markt, der seit Ende Sommer für Aufregung sorgt.

# lage war schon vor

Markt zurückzukehren. Das würde eine Änderung der gesetzlichen Vorgaben voraussetzen, und es hätte wahrscheinlich Auswirkungen für die Kunden, die bereits auf dem regulierten Markt sind.

## Wie können sich die Unternehmen auf die Mangellagen und die angekündigten Preiserhöhungen vorbereiten?

Kurzfristig ist es unumgänglich, dass sich die Unternehmen insbesondere auf das Risiko einer Mangellage und die sich daraus ergebenden Folgen vorbereiten. Sie sollten schon jetzt einen Aktionsplan erstellen, der das Ziel verfolgt, Strom zu sparen, um bereit zu sein für den Moment, in dem der Bund allenfalls eine Kontingentierung oder gar eine Abschaltung ankündigt. Einige Unternehmen können das intern mit ihrem technischen Dienst lösen, andere wären gut beraten, externe Unterstützung (ich denke hier zum Beispiel an Ingenieurbüros) beizuziehen. Wir wissen von zahlreichen Unternehmen, die diese Arbeit bereits in Angriff genommen haben.

Mittelfristig sollten die Unternehmen auf eine Maximierung der eigenen Stromproduktion hinarbeiten, insbesondere durch das Anbringen von Photovoltaik-Anlagen auf ihrer bestehenden Infrastruktur, aber auch mittels Reduktion des Verbrauchs.

## Können die in der Kampagne des Bundesrats vorgestellten «kleinen Gegenmaßnahmen» tatsächlich etwas bewirken?

Letztlich werden alle Massnahmen nützlich sein. Auch wenn wir uns zurzeit noch nicht in einer Mangellage befinden, so erlauben sie es doch, die Einführung von einschränkenden Massnahmen durch den Bund und die Nutzung der angelegten Reserven so weit wie möglich hinauszuschieben. Man muss diese «Gegenmaßnahmen» als Vorbereitungsmassnahmen verstehen, die es ermöglichen, die Bevölkerung einzustimmen und zu sensibilisieren. Die Gewohnheiten, die sich die Bevölkerung zu eigen macht, werden auch in Zukunft nützlich sein, denn wir können unseren Energieverbrauch nicht unendlich steigern.

## Sie nehmen Bezug auf die Einschränkung des Energieverbrauchs.

## Ist das der Weg der Zukunft?

Sie ist ein Muss. Nicht in dem Sinn, dass wir Abstriche an unserer Lebensqualität machen müssen, sondern dahingehend, dass wir die Art und Weise unseres Verbrauchs überdenken müssen. Die gegenwärtige Situation zwingt uns zu einer Änderung. Die Stabilität, die wir gekannt haben, ist ins Schlinger geraten. Man muss auch darauf hinweisen, dass diese Mässigung durchaus mit der wirtschaftlichen Weiterentwicklung kompatibel ist. Ein Beispiel: Die Zielvereinbarungen, die seit 2015 zwischen dem Kanton und über 200 Grossverbrauchern abgeschlossen wurden und darauf abzielen, den Energieverbrauch einzuschränken, zeigen auf, dass eine merkliche Reduktion des Energieverbauchs auf nachhaltige und rentable Weise machbar ist.

Komplettes Interview unter: [www.upcf.ch](http://www.upcf.ch)



## Energie: Ausbildung als Lösungsansatz

Die aktuellen Ereignisse zeigen deutlich, dass dem Energiemanagement in der Bevölkerung und vor allem in der Wirtschaft eine entscheidende Wichtigkeit zukommt. In diesem Zusammenhang gibt die Energieagenda Westschweiz (eine 2020 aufgeschalteten Plattform [www.agenda-energie-so.ch](http://www.agenda-energie-so.ch)) einen umfassenden Überblick über sämtliche Ausbildungen – von einer eintägigen Ausbildung bis zu CAS oder MAS – sowie Anlässe und Konferenzen im Bereich Energie.

Diese neutrale und apolitische Plattform wird von Energie-FR verwaltet, einem 2012 im Auftrag des Amts für Energie ins Leben gerufenen und von der HTA-FR umgesetzten Weiterbildungsprogramm. «Die Energieagenda Westschweiz ist ein Treffpunkt für Ausbildungs- und Eventorganisatoren und potenzielle Teilnehmerinnen und Teilnehmer, die sich gerne im Bereich Energie fortbilden oder informieren möchten», führt Sofia Marazzi, Leiterin des Ausbildungsprogramms Energie-FR an der HTA-FR, aus.

Die angebotenen Ausbildungen richten sich sowohl an Profis – mit manchmal eher technisch gehaltenen Inhalten – als auch an Private und öffentliche Einrichtungen. Ziel ist es, qualitativ hochstehende Inhalte zu vermitteln und das Angebot umfassend abzubilden: «Wir verfügen über einen Steuerungsausschuss, in dem Expertinnen und Experten aus Universitäten und der Wirtschaft vertreten sind. Diese nehmen eine Einschätzung der von uns publizierten Organisatoren, Ausbildungen und Anlässe vor», ergänzt die Leiterin. Die Organisatoren sind gehalten, eine Charta zu befolgen, die insbesondere den Anspruch stellt, dass die behandelten Themen mit der Energiepolitik von Bund und Kanton übereinstimmen.

Gegenwärtig nimmt die Anzahl der auf der Energieagenda Westschweiz angebotenen Anlässe zu. Gemäss der Leiterin behandeln zahlreiche Ausbildungen und Events, die auf der Plattform publiziert werden und die das Publikum am meisten interessieren, die Bereiche Gebäude und energetische Sanierungen.

[www.agenda-energie-so.ch](http://www.agenda-energie-so.ch), Kontakt: [agenda-energie-so@hefr.ch](mailto:agenda-energie-so@hefr.ch)



L'événement consacré à la digitalisation des PME a rassemblé un public hétéroclite intéressé à comprendre où se situe l'économie fribourgeoise sur cet enjeu d'avenir.

# Quand la digitalisation rassemble

L'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF) a coorganisé un événement avec la Haute école de gestion Fribourg (HEG-FR) consacré à la digitalisation des PME. L'occasion de présenter les résultats du sondage effectué ce printemps, mais aussi d'organiser des ateliers.

**Marie Nicolet**

La digitalisation était sur toutes les lèvres lors de l'événement consacré à ce thème d'actualité à la fin du mois de septembre. Coorganisé par l'UPCF et la HEG-FR, il a réuni environ 70 personnes d'horizons très variés: des étudiants de la HEG-FR aux patrons et cadres d'entreprises fribourgeoises. Mélangés, ils ont participé à des ateliers concernant la cybersécurité, le *digital marketing* et l'intelligence artificielle. L'occasion pour les participants de confronter leurs visions et de poser leurs questions.

Les résultats du sondage effectué ce printemps ont ensuite été présentés à un public particulièrement intéressé à comprendre ce qui peut être entrepris pour optimiser la digitalisation dans leurs entreprises. Une partie de la réponse s'est trouvée dans les formations continues organisées par l'UPCF. En 2023, l'une d'entre elles accueillera d'ailleurs un spécialiste de la Confédération en cybersécurité.

La soirée s'est terminée avec la conférence de deux entrepreneurs fribourgeois,



Oliver Price, co-fondateur et gérant de Local Impact: «La digitalisation offre l'opportunité de repenser sa manière de fonctionner et ainsi mieux affronter un monde en constant changement.»

Johan Cosandey, architecte et gérant de Studio 22, et Oliver Price, cofondateur et gérant de Local Impact. Daniel Bürdel, directeur adjoint de l'UPCF, s'est réjoui du succès de l'événement: «Des personnes aux points de vue variés ont pu découvrir les tendances actuelles dans la digitalisation liées par exemple aux thématiques de la construction ou du commerce en ligne.»



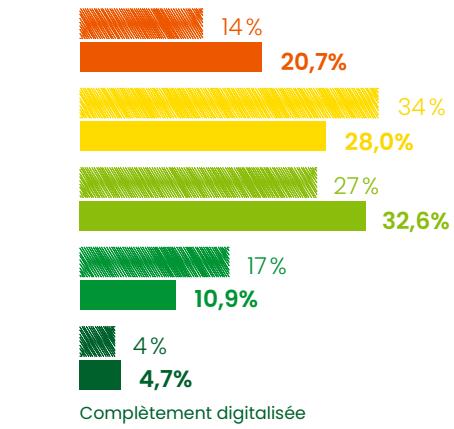
Johan Cosandey, architecte et gérant de Studio 22: «La digitalisation du monde de la construction est une opportunité de repenser des processus parfois devenus obsolètes et d'améliorer notre productivité.»

A ce jour, comment jugez-vous l'état de digitalisation de votre entreprise?

Wie beurteilen Sie den aktuellen Stand der Digitalisierung in Ihrem Unternehmen?

Pas digitalisée  
Nicht digitalisiert

2019 4%  
2022 3,1%



Complètement digitalisée  
Vollständig digitalisiert

Si vous avez rencontré des obstacles ou barrières en lien avec la mise en place de votre stratégie de digitalisation, de quel type sont-ils? (plusieurs réponses sont possibles)

Auf welche Art von Hindernissen oder Schwierigkeiten sind Sie bei der Durchführung von Digitalisierungsprojekten gestossen? (mehrere Antwortmöglichkeiten)

33% Manque de temps  
Zeitmangel

18% Argent à investir  
Zu investierendes Geld

18% Manque de compétences  
Mangelnde Kompetenzen

10% Sécurité informatique  
IT-Sicherheit

6% Manque d'équipement  
Fehlende Ausrüstung

5% Culture / éthique du travail  
Kultur / Arbeitsethik

5% Autre  
Andere

4% Pas d'obstacle ni de barrière rencontrés  
Keine Hindernisse / keine Schwierigkeiten

1% Incompatibilité avec la stratégie  
Unvereinbarkeit mit der Strategie

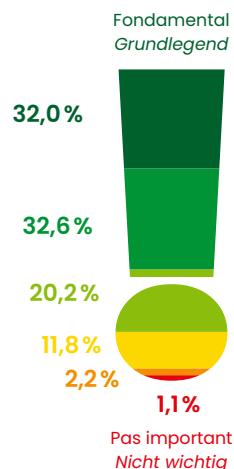
Brochure PDF avec tous les résultats de sondage sous:  
[www.upcf.ch/services/digitalisation/](http://www.upcf.ch/services/digitalisation/)



Die Veranstaltung «Digitalisierung für KMU» versammelte ein bunt gemischtes Publikum, allesamt interessiert zu erfahren, wo die Freiburger Wirtschaft bei dieser Zukunftsfrage steht.

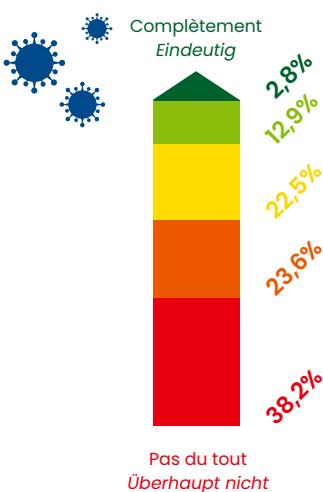
# Wenn die Digitalisierung zusammenführt

Quel degré de priorité donnez-vous à la cybersécurité dans votre entreprise?  
Welche Priorität räumen Sie der Cybersicherheit in Ihrem Unternehmen ein?



Est-ce que la crise sanitaire du Covid-19 a eu un impact sur la digitalisation de votre entreprise?

Hatte die COVID-19-Gesundheitskrise Auswirkungen auf die Digitalisierung Ihres Unternehmens?



PDF-Broschüre mit allen Umfrageergebnissen unter:  
[www.upcf.ch/de/dienstleistungen](http://www.upcf.ch/de/dienstleistungen)

Der Freiburger Arbeitgeberverband (FAV) organisierte in Zusammenarbeit mit der Hochschule für Wirtschaft Freiburg (HSW-FR) eine Veranstaltung, die die Digitalisierung von KMU zum Thema hatte. Eine Gelegenheit, die Ergebnisse der im Frühjahr durchgeföhrten Umfrage zu präsentieren sowie Workshops zu organisieren.

*Marie Nicolet*

Bei diesem Event Ende September drehte sich alles um die Digitalisierung. Anlässlich dieser vom FAV und der HSW-FR gemeinsam organisierten Veranstaltung trafen sich rund 70 Personen mit sehr unterschiedlichen Erfahrungen und verschiedenem Hintergrundwissen: von Studierenden der HSW-FR bis hin zu Arbeitgebern und Führungskräften von Freiburger Unternehmen. Durchmischt nahmen sie an Workshops zu den Themen Cybersicherheit, Digital Marketing und Künstliche Intelligenz teil. Die Gelegenheit für die Teilnehmenden, ihre Visionen zu erörtern und Fragen zu stellen.

Die Ergebnisse der in diesem Frühjahr durchgeföhrten Umfrage wurden anschliessend dem Publikum vorgestellt,



Oliver Price, Mitbegründer und Geschäftsleiter von Local Impact: «Die Digitalisierung bietet die Möglichkeit, die eigene Arbeitsweise zu überdenken und so besser mit einer sich ständig ändernden Gesellschaft umzugehen.»



Johan v. Architekt und Geschäftsführer von Studio 22: «Die Digitalisierung im Bausektor ist die Gelegenheit, teilweise überholte Prozesse zu hinterfragen und unsere Produktivität zu steigern.»

welches besonders daran interessiert war zu erfahren, was zur Optimierung der Digitalisierung in den eigenen Unternehmen unternommen werden kann. Ein Teil der Antworten findet sich in den durch den FAV organisierten Fortbildungsveranstaltungen. Im Jahr 2023 wird übrigens eine dieser Veranstaltungen einen Spezialisten des Bundes für Cybersicherheit zu Gast haben.

Der Abend endete mit den Referaten von zwei Freiburger Jungunternehmern: Johan Cosandey, Architekt und Geschäftsführer von Studio 22, sowie Oliver Price, Mitbegründer und Geschäftsführer von Local Impact. Daniel Bürdel, stellvertretender Direktor des FAV, zeigte sich erfreut über den Erfolg der Veranstaltung: «Leute mit unterschiedlichen Perspektiven haben aktuelle Trends im Bereich Digitalisierung kennengelernt, beispielsweise im Zusammenhang mit Themen rund um das Bauwesen oder den Online-Handel.»



Le droit de codécision du personnel

# Changer de caisse de pension: pas une mince affaire !

Un changement de la caisse de pension peut être indiqué pour plusieurs raisons. Or, ce changement nécessite l'accord du personnel pour être valable. Explications.

*Martina Guillod*

**C**haque employeur a l'obligation de créer une institution de prévoyance ou de s'y affiliier. Les petites et moyennes entreprises sont souvent assurées auprès d'une institution commune ou collective. Si elles n'ont ainsi pas à s'occuper en détail de la mise en œuvre de la prévoyance professionnelle, elles ne peuvent pas non plus influer de la même manière sur les décisions relatives au financement et aux prestations. Il peut ainsi arriver que l'employeur ne soit plus satisfait de sa caisse de pension et souhaite opter pour une autre solution. Ajoutons à cela qu'une modification de la structure du personnel (par exemple, passage d'un personnel plus âgé à un personnel plus jeune) peut aussi être une raison pour changer de solution de prévoyance.

## Un véritable droit de participation du personnel

Selon l'art. 11 al. 3bis LPP, la dissolution d'une affiliation existante et la réaffiliation à une nouvelle institution de prévoyance se font avec l'accord du personnel ou de l'éventuelle représentation des travailleurs. Le Tribunal fédéral a défini en 2020 ce qu'il fallait entendre par « accord ». Il ne suffit donc pas que l'employeur résilie le

contrat d'affiliation avec l'institution de prévoyance, qu'il en informe ensuite le personnel pendant le délai de résiliation en cours et que celui-ci n'émette aucune objection. En effet, il faut, dans ce contexte, que le personnel joue un rôle actif. En d'autres termes, il doit être informé au préalable de tous les critères pertinents, et ce, avant la résiliation du contrat d'affiliation. Tout un chacun doit pouvoir savoir à quelle institution l'entreprise veut s'affilier et à quelles conditions. Si cette dernière dispose d'une représentation élue des travailleurs (p.ex. une commission du personnel) au sens de la loi sur la participation, il faut obtenir son accord. Si, en revanche, il n'existe pas de telle représentation, c'est l'ensemble du personnel qui doit être impliqué.

## Vote après information préalable

Si l'employeur envisage de changer d'institution de prévoyance, il lui est recommandé de demander des offres, de les comparer et de les confronter à la solution en place. Les avantages et les inconvénients des différentes offres ainsi que toutes les informations pertinentes peuvent être présentés lors d'une réunion du personnel. Les employés doivent avoir

la possibilité de poser des questions et de soupeser les arguments en faveur ou non d'un éventuel changement. On peut ensuite organiser un vote, dont l'issue dépendra de la majorité simple des votants. Il est recommandé à l'employeur de consigner ce vote par écrit.

## Une planification minutieuse est nécessaire

Le contrat d'affiliation ne peut être résilié qu'après avoir obtenu l'accord du personnel ou de la représentation des travailleurs; si tel n'est pas le cas, la résiliation n'est pas valable. Comme les contrats d'affiliation peuvent souvent être résiliés pour la fin de l'année moyennant un préavis de six mois, l'employeur a tout intérêt à lancer le processus de changement dès le début de l'année. Les délais sont un peu plus courts en cas de modifications importantes du contrat d'affiliation (par exemple augmentation des frais administratifs d'au moins 10% en l'espace de trois ans). Dans ce cas, l'institution de prévoyance doit annoncer le changement six mois à l'avance et l'employeur dispose d'un délai de résiliation d'un mois, ce qui lui laisse cinq mois au total pour faire établir des offres, informer le personnel et obtenir son accord.





Mitbestimmungsrecht des Personals

# Wechsel der Pensionskasse: Kein leichtes Unterfangen!

Ein Wechsel der Pensionskasse kann aus verschiedenen Gründen angezeigt sein. Voraussetzung ist, dass das Personal sein Einverständnis gibt. Eine Erklärung.

*Martina Guillod*

Jeder Arbeitgeber hat die Pflicht, eine Vorsorgeeinrichtung zu errichten oder sich einer solchen anzuschliessen. Kleinere und mittlere Unternehmen sind häufig bei einer Gemeinschafts- oder Sammeleinrichtung versichert. Dadurch müssen sie sich nicht im Detail mit der Durchführung der beruflichen Vorsorge beschäftigen, verlieren aber auch an Einfluss bei den Entscheidungen über Finanzierung und Leistungen. So kann es vorkommen, dass der Arbeitgeber mit seiner Pensionskasse nicht mehr zufrieden ist und eine andere Lösung ins Auge fassen möchte. Auch eine Änderung in der Personalstruktur (zum Beispiel Verlagerung von älterem zu jüngeren Personal) kann dazu führen, dass ein Wechsel der Vorsorgelösung angezeigt ist.

## Echtes Mitbestimmungsrecht des Personals

Gemäss Art. 11 Abs. 3<sup>bis</sup> BVG erfolgt die Auflösung eines bestehenden Anschlusses und der Wiederanschluss an eine neue Vorsorgeeinrichtung im Einverständnis mit dem Personal oder der allfälligen Arbeitnehmervertretung. Das Bundesgericht hat im Jahr 2020 definiert, was unter «Einverständnis» zu verstehen ist. Demnach reicht es nicht, wenn der Arbeitgeber den Anschlussvertrag mit der Vorsorgeeinrichtung kündigt, das Personal anschliessend während noch laufender Kündigungsfrist darüber informiert, und dieses keine Einwände vorbringt. Vielmehr muss dem Personal eine aktive Rolle zukommen. Konkret muss es vorgängig, das heisst vor der Kündigung des Anschlussvertrags, über alle relevanten Kriterien informiert werden. Es muss für alle offen und transparent sein,



welcher Einrichtung man sich zu welchen Konditionen anschliessen will. Verfügt das Unternehmen über eine gewählte Arbeitnehmervertretung (Personalkommission) im Sinne des Mitwirkungsgesetzes, ist ihr Einverständnis einzuholen. Besteht hingegen keine solche Vertretung, muss das gesamte Personal miteinbezogen werden.

## Abstimmung nach vorgängiger Information

Beabsichtigt der Arbeitgeber einen Wechsel der Vorsorgeeinrichtung, wird ihm empfohlen, Offerten einzuholen, diese zu vergleichen und der aktuellen Lösung gegenüberzustellen. Vor- und Nachteile der verschiedenen Offerten sowie alle relevanten Informationen können anlässlich einer Personalsitzung vorgestellt werden. Die Arbeitnehmenden müssen die Gelegenheit haben, Fragen zu stellen und die Argumente gegeneinander abzuwägen. Anschliessend kann eine Abstimmung durchgeführt werden, bei der die einfache Mehrheit der Abstimmenden erreicht werden muss. Es wird dem Arbeitgeber emp-

fohlen, die Abstimmung schriftlich zu dokumentieren.

## Sorgfältige Planung nötig

Der Anschlussvertrag kann erst gekündigt werden, wenn das Einverständnis des Personals oder der Arbeitnehmervertretung eingeholt wurde; andernfalls ist die Kündigung ungültig. Da Anschlussverträge häufig mittels einer Kündigungsfrist von sechs Monaten auf Ende Jahr gekündigt werden können, ist der Arbeitgeber gut beraten, wenn er einen beabsichtigten Wechsel bereits zu Beginn des Jahres in Angriff nimmt. Etwas kürzer sind die Fristen bei wesentlichen Änderungen im Anschlussvertrag (zum Beispiel Erhöhung der Verwaltungsbeiträge um mindestens zehn Prozent innerhalb drei Jahren): Diesfalls muss die Vorsorgeeinrichtung die Änderung sechs Monate vorher ankündigen und der Arbeitgeber hat eine Kündigungsfrist von einem Monat, was ihm gesamthaft fünf Monate Zeit lässt, um Offerten erstellen zu lassen, das Personal zu informieren und dessen Einverständnis einzuholen.



Engler Ingénieurs SA et Sabert SA ont soutenu la reconversion professionnelle atypique d'un apprenti quinquagénaire.

## Un trio pas comme les autres

Serge Baechler, ancien cadre dans le domaine de la boucherie, a effectué un apprentissage de dessinateur en génie civil dans deux sociétés fribourgeoises. Une aventure humaine récompensée lors de la dernière Rentrée des Entreprises par le prix «Coup de cœur».

*Lydia Leibzig*

**S**erge Baechler a obtenu son CFC de dessinateur en génie civil à l'âge de 50 ans. Obligé de trouver une nouvelle voie à la suite de problèmes de santé alors qu'il travaillait encore comme chef boucher, il commence par un apprentissage au sein du bureau Engler Ingénieurs SA (basé à Bulle). Son directeur Pascal Engler a, depuis sa nomination en 2004, toujours eu à cœur de former des apprenti-e-s. Il a naturellement accepté de soutenir Serge Baechler dans sa reconversion.

Selon le patron, il est important de s'engager dans la formation des apprenti-e-s, qui représentent l'avenir de la profession, car elle incarne une approche «gagnant-gagnant». Elle implique, certes, des ressources, mais il lui reconnaît aussi l'occasion de voir évoluer la profession, permettre des échanges enrichissants entre générations. «J'apprécie particulièrement de revoir d'anciens apprentis qui exercent toujours leur métier avec passion et enthousiasme», affirme-t-il.

### Une belle expérience sociale

De l'accompagnement de cet apprenti quinquagénaire, Pascal Engler garde ainsi un excellent souvenir: «La formation de Serge Baechler a été une belle expérience sociale permettant à une personne d'un certain âge de réaliser une nouvelle formation. Il s'est très vite intégré dans l'équipe.» Quant à la persévérance de Serge face aux difficultés, elle aura aussi marqué les esprits. Le plus grand défi pour cet ancien boucher de formation a été de se retrouver sur les bancs de l'école: «J'ai dû notamment me remettre à niveau en maths», sourit-il.

Le soutien de Pascal Engler ne s'est donc pas fait attendre: il a encouragé Serge Baechler à suivre des cours d'appui et lui a suggéré d'effectuer une année supplémentaire dans un autre bureau, en raison d'un premier échec aux examens finaux. C'est

ainsi que l'apprenti a entamé une 5<sup>e</sup> année au sein du bureau Sabert SA pour terminer son apprentissage avec succès en 2022.

### Une motivation d'enfer!

Serge Baechler se souvient de cette transition comme si c'était hier: «Je devais recommencer, acquérir de nouvelles compétences. Il y avait de nombreuses exigences donc je manquais parfois de motivation au départ», décrit-il avant d'ajouter: «Damien Morand (n.d.l.r: directeur de Sabert) m'a régulièrement poussé et soutenu. C'est là finalement que j'ai compris que c'est ce que j'aimais faire.»

Damien Morand, dont le bureau a formé plus de 50 apprenti-e-s depuis ses débuts, revient aussi sur cette expérience qui l'a marqué: «Serge était le plus âgé des apprentis, il avait déjà une certaine maturité, l'approche était différente. Il en voulait vraiment et il avait une motivation d'enfer!» se souvient le directeur. «C'est aussi un perfectionniste à qui il a fallu apprendre à respecter le rythme plutôt que de s'attarder sur certains détails, notamment à l'approche des examens. Serge m'a d'ailleurs remercié de l'avoir secoué un peu», sourit le patron.

Le directeur de Sabert, qui certifie que la formation fait partie intégrante de ses statuts, s'est en effet toujours impliqué dans le processus: «Il est important de former la relève, faire connaître et apprécier notre métier.» A l'image de son homologue Pascal Engler, il reconnaît que former nécessite du temps mais que le plus gratifiant,



c'est justement de voir l'évolution d'un apprenti, lorsqu'il commence à voler de ses propres ailes.

### Une récompense «Coup de cœur» et des yeux tournés vers l'avenir...

La récompense remise lors de la Rentrée des Entreprises 2022 aura conforté ces deux entrepreneurs dans leur soutien à la formation professionnelle; une reconnaissance pour leur travail effectué et l'énergie investie dans la formation. «C'est surtout la réussite de nos apprenti-e-s et la motivation de Serge qui nous font plaisir», confie Damien Morand. Alors que les deux patrons admettent un contexte économique préoccupant ayant un impact sur la construction, ils demeurent confiants face à l'avenir et entendent bien poursuivre leur engagement dans la formation. Quant à Serge Baechler, il confie ne rien regretter de ce parcours: «J'ai appris qu'avec de la volonté, on peut toujours y arriver.»

	Engler Ingénieurs SA (dès 2004)	Sabert SA
Année de fondation:	1930 (Bureau Barras Ingénieurs)	1979
Nombre d'employés:	une dizaine	20
Nombre d'apprentis:	3 apprentis	2 apprentis
Secteur d'activité:	génie civil, structures	génie civil, structures
Responsable de formation:	Pauline Gumi	Pierre Perla et Damien Morand



Engler Ingénieurs SA und Sabert SA haben die ungewöhnliche berufliche Neuorientierung eines Fünfzigjährigen unterstützt.

# Ein aussergewöhnliches Trio

Serge Baechler, ehemaliger leitender Angestellter im Metzgereibereich, hat bei zwei Freiburger Unternehmen eine Lehre als Bauzeichner absolviert. Ein menschliches Abenteuer, das anlässlich des letzten Herbstaftakts der Unternehmen mit dem **Sonderpreis «Coup de cœur»** ausgezeichnet wurde.

*Lydia Leibzig*

**S**erge Baechler erhielt sein EFZ als Bauzeichner im Alter von 50 Jahren. Als er noch als Chefmetzger arbeitete, traten bei ihm gesundheitliche Probleme auf, die ihn dazu zwangen, sich beruflich neu zu orientieren. Er fing eine Lehre beim Ingenieurbüro Engler Ingénieurs SA (mit Sitz in Bulle) an. Für dessen Direktor Pascal Engler war es seit seiner Ernennung im Jahr 2004 immer ein grosses Anliegen, Lernende auszubilden. Selbstverständlich war er damit einverstanden, Serge Baechler bei seiner Umschulung zu unterstützen.

Laut dem Direktor ist es wichtig, sich für die Ausbildung der Lernenden zu engagieren, welche die Zukunft des Berufs darstellen; die Lernendenausbildung sei eine Win-win-Situation. Sie erfordert sicherlich Ressourcen, sie bietet aber auch die Chance, den Beruf zu entwickeln und sie ermöglicht einen Austausch zwischen den Generationen. «Besonders schätzt mich, wenn ich ehemalige Lernende treffe, die ihren Beruf immer noch mit Leidenschaft und Begeisterung ausüben», betont er.

## Eine schöne soziale Erfahrung

Pascal Engler hat von der Begleitung dieses fünfzigjährigen Lernenden eine ausgesprochen positive Erinnerung zurückbehalten: «Die Ausbildung von Serge war eine schöne soziale Erfahrung. Sie ermöglichte es, einer Person in einem fortgeschrittenen Alter eine neue Ausbildung zu ermöglichen. Er hat sich sehr rasch in das Team integriert.» Auch die Beharrlichkeit, die Serge Baechler bei auftretenden Schwierigkeiten zeigte, war beeindruckend. Die grösste Herausforderung für den ehemaligen Metzger war es, wieder die Schulbank zu drücken: «Vor allem in der Mathematik hatte ich einiges aufzuholen», gesteht er mit einem Lachen.

Die Unterstützung von Pascal Engler liess aber nicht lange auf sich warten: Er

ermutigte Serge Baechler, Stützkurse zu besuchen und empfahl ihm aufgrund eines ersten Misserfolgs bei den Abschlussprüfungen, ein zusätzliches Jahr in einem anderen Büro zu absolvieren. Und so kam es, dass er noch ein fünftes Jahr bei der Sabert SA anhängte und seine Lehre 2022 erfolgreich abschliessen konnte.

## Alles daran setzen!

Serge Baechler erinnert sich an den Wechsel, als wäre es gestern gewesen: «Ich musste neu beginnen, neue Kompetenzen erwerben. Es gab zahlreiche Anforderungen, und zu Beginn fehlte mir manchmal die Motivation», erzählt er, bevor er hinzufügt: «Damien Morand (Anm. d. Red.: Direktor der Sabert SA) hat mich immer wieder motiviert und unterstützt. Und schliesslich kam der Moment, in dem ich begriff: Das ist es, was ich machen will.»

Damien Morand, dessen Büro insgesamt schon über 50 Lernende ausgebildet hat, kommt ebenfalls auf diese prägende Erfahrung zu sprechen: «Serge war der Älteste unter den Lernenden, er besass schon eine gewisse Reife, seine Herangehensweise war anders. Er wollte das wirklich schaffen und er setzte alles daran!», erinnert sich der Direktor. «Er ist zudem ein Perfektionist, man musste ihm beibringen, den Rhythmus beizubehalten und sich nicht in Details zu verlieren, besonders im Hinblick auf die Abschlussprüfungen. Serge hat sich übrigens bei mir dafür bedankt, dass ich ihn ein wenig wachgerüttelt habe», sagt der Chef lächelnd.

Der Direktor der Sabert SA, der bestätigt, dass die Ausbildung fest in den Statuten verankert sei, war schon immer in den Ausbildungsprozess involviert: «Es ist wichtig, den Nachwuchs auszubilden, unseren Beruf bekannt zu machen und wertzuschätzen.» Genau wie sein Kollege Pascal Engler anerkennt er, dass die Ausbildung Zeit beanspruche, dass es aber auch befriedigend sei, die Entwicklung eines Lernenden zu sehen und zu verfolgen, wie er mit der Zeit auf eigenen Beinen steht.

## Die Auszeichnung «Coup de cœur»

Die Auszeichnung, die anlässlich des Herbstaftakts der Unternehmen 2022 verliehen wurde, hat die beiden Unternehmen in ihrer Unterstützung für die Berufsausbildung bestärkt. Es ist eine Anerkennung für die Arbeit und Energie, die sie in die Ausbildung investieren. «Vor allem ist es der Erfolg unserer Lernenden und die Motivation von Serge, die uns freuen», gesteht Damien Morand. Die beiden Unternehmensleiter sind zwar beunruhigt wegen des wirtschaftlichen Umfelds, das sich auf das Baugewerbe auswirkt, gleichzeitig blicken sie aber zuversichtlich nach vorne und wollen sich weiterhin für die Ausbildung engagieren. Serge Baechler seinerseits sagt, dass er es nicht bereue, diesen Weg eingeschlagen zu haben: «Ich habe gelernt, dass man es schaffen kann, wenn man es wirklich will.»



Gründungsjahr:	Engler Ingénieurs SA (seit 2004)	Sabert SA
Anzahl Beschäftigte:	1930 (Bureau Barras Ingénieurs)	1979
Anzahl Lernende aktuell:	ca. 10	20
Tätigkeitsbereich:	3 Lernende	2 Lernende
Ausbildungsverantwortliche:	Bauzeichner	Bauzeichner
	Pauline Gumi	Pierre Perla und Damien Morand



## RELÈVE PME

### Réussir sa succession

Relève PME organise le mercredi **16 novembre 2022** un événement traitant des aspects émotionnels et financiers d'une succession réussie. Il se déroule de 17 h à 19 h à Forum Fribourg. Infos et inscriptions: scannez ce QR-Code



## RELÈVE PME

### Erfolgreiche Nachfolge

Relève PME organisiert am Mittwoch, **16. November 2022**, eine Veranstaltung, die sich mit den emotionalen und finanziellen Aspekten einer erfolgreichen Nachfolge befasst. Sie findet von 17 bis 19 Uhr im Forum Fribourg statt. Infos und Anmeldung: QR-Code scannen

## ACTUALITÉ

### Fini les taux négatifs

La décision est historique. Le 22 septembre 2022, la Banque nationale suisse (BNS) a mis fin à huit ans de taux négatifs. L'Institution a ainsi relevé de 0,75 point de pourcentage son taux directeur, qui passe de -0,25 % à +0,5 %. Avec cette décision, la BNS entend contrer l'inflation et pourrait envisager, selon l'évolution de la situation, de nouveaux relèvements de taux. Cette décision pourrait avoir un impact important sur les investissements.

## NEWS

### Schluss mit den Negativzinsen

Es ist ein historischer Entscheid: Am 22. September 2022 setzte die Schweizerische Nationalbank (SNB) einen Schlusspunkt hinter acht Jahre Negativzinsen. Sie hob den Leitzinssatz von -0,25% um 0,75 Prozentpunkte auf +0,5% an. Mit diesem Entscheid möchte die SNB der Inflation einen Riegel schieben. Sie behält sich vor, den Leitzins je nach Entwicklung der Lage weiter anzuheben. Der Entscheid könnte eine erhebliche Auswirkung auf die Investitionen haben.

« La folie, c'est de se comporter de la même manière et de s'attendre à un résultat différent. »  
(Albert Einstein)

« Die Definition von Wahnsinn ist, immer wieder das Gleiche zu tun und andere Ergebnisse zu erwarten. »  
(Albert Einstein)



## PODCAST

### L'économie cantonale décryptée par l'UniFR

La Faculté des sciences économiques et sociales et du management de l'Université de Fribourg présente son podcast *Société et économie: décryptage des enjeux de demain*. A travers cette série, la Faculté donne la parole à des professeur-e-s sur divers sujets économiques qui peuvent intéresser un vaste public. A écouter sans attendre !  
(Contenu uniquement disponible en français)

## PODCAST

### Die kantonale Wirtschaft, entschlüsselt von der UniFR

Die Fakultät der Wirtschafts- und Sozialwissenschaften der Universität Freiburg stellt ihren Podcast «Société et économie: décryptage des enjeux de demain» (Gesellschaft und Wirtschaft: Entschlüsselung der zukünftigen Herausforderungen) vor. In dieser Serie erteilt die Fakultät Professorinnen und Professoren das Wort, die sich zu verschiedenen wirtschaftlichen Themen äussern, die für ein breites Publikum von Interesse sein könnten. Gleich anhören!  
(Ausschliesslich auf Französisch)

Situation énergétique : sommes-nous prêts ?  
Energiesituation: Sind wir bereit?

**SAVE THE DATE**  
23.11.2022, 10h30



**UPCF**  
Union Patronale du Canton de Fribourg  
Freiburger Arbeitgeberverband



**Les Conférences de l'UPCF**  
Die Konferenzen des FAV

## ACTUALITÉ

### La première loi cantonale sur le climat



Conscient des enjeux climatiques, le Conseil d'Etat fribourgeois poursuit le déploiement de sa stratégie en transmettant au Grand Conseil le premier projet de loi sur le climat en Suisse. Cette loi sur le climat vise à encadrer et renforcer la politique climatique du canton de Fribourg. Il s'agit de la première base légale spécifique à l'échelle cantonale qui donne une légitimité juridique à la protection du climat. Le projet de loi, qui s'efforce de répondre aux défis climatiques auxquels nous sommes confrontés, est complémentaire au cadre juridique existant. Il sera voté par le Grand Conseil.

## NEWS

### Das erste kantonale Klimagesetz



Der Freiburger Staatsrat ist sich der Klimaproblematik bewusst und arbeitet weiter an der Umsetzung seiner Klimastrategie: Er übergibt den Vorentwurf für das erste Klimagesetz der Schweiz an den Grossrat. Das Klimagesetz zielt darauf ab, die Klimapolitik des Kantons Freiburg zu gestalten und zu stärken. Beim Vorentwurf handelt es sich um das allererste spezifische Gesetz auf kantonaler Ebene, das dem Klimaschutz eine rechtliche Grundlage verschafft. Die Vorlage will die Herausforderungen angehen, vor die uns der Klimawandel stellt. Sie ergänzt den bestehenden gesetzlichen Rahmen und wird vom Grossrat verabschiedet werden.

## AG de la FER à Morat

La Fédération des entreprises romandes (FER) a tenu sa 75<sup>e</sup> assemblée générale à Morat à la fin septembre. Un rendez-vous qui marquait un retour aux sources puisque la FER a été fondée à Morat en juillet 1947, comme l'a rappelé son président, Ivan Slatkine. Il a ensuite souligné le dynamisme de l'organisation depuis 75 ans, sans pour autant oublier les défis à venir: «Notre fédération doit encore grandir, pour s'imposer comme un acteur incontournable à Berne. Cela sera le travail à poursuivre lors des années à venir.» Ivan Slatkine a finalement évoqué les inquiétudes planant sur l'économie, en lien avec le contexte géopolitique et énergétique.

La rencontre placée sous le signe de la convivialité et des échanges s'est terminée dans un feu d'artifice d'émotions lorsque Ivan Slatkine a chaleureusement remercié Marianne Berset, présidente du Conseil d'administration de l'UPCF jusqu'en juin 2022, pour son engagement de près d'une décennie.



## GV der FER in Murten

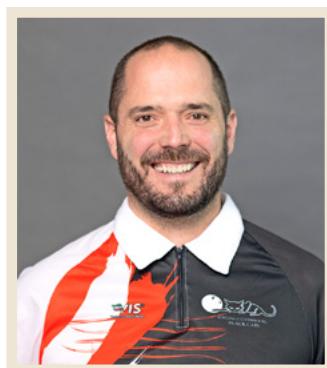
Der Verband der Westschweizer Unternehmen (Fédération des Entreprises Romandes FER) hielt seine 75. Generalversammlung Ende September in Murten ab. Die FER kehrte damit zu ihren Ursprüngen zurück, wurde doch der Verband im Juli 1947 in Murten gegründet, wie dessen Präsident Ivan Slatkine in Erinnerung rief. Der Präsident betonte anschliessend die Dynamik, welche die Organisation seit 75 Jahren an den Tag legt, und ging auf die Herausforderungen der Zukunft ein: «Unser Verband muss noch wachsen, um sich in Bern als unumgänglicher Akteur positionieren zu können. Diese Arbeit werden wir in den kommenden Jahren weiterführen müssen.» Ivan Slatkine erwähnte abschliessend die Unsicherheiten, die im Zusammenhang mit der geopolitischen Lage und den Energieversorgungsproblemen auf der Wirtschaft lasten. Das Treffen stand ganz im Zeichen der Geselligkeit und des Austauschs und fand einen emotionalen Abschluss, als Ivan Slatkine Marianne Berset, Verwaltungsratspräsidentin des FAV bis Juni 2022, für ihr Engagement während fast eines Jahrzehnts herzlich dankte.



L'Association fribourgeoise des loisirs et des sports (AFLS) a pour ambition de relayer les informations à ses membres et de faire entendre leurs voix auprès des autorités.

# L'AFLS, une association née en plein covid

En septembre 2021, l'Association fribourgeoise des loisirs et des sports (AFLS) a vu le jour. Présidée par Sven Dietrich, elle a défendu ses membres durant le Covid et travaille aujourd'hui à anticiper les retombées de la pénurie d'énergie qui se profile.



Sven Dietrich

**U**n mal pour un bien. C'est peut-être ainsi qu'il faut envisager la pandémie de Covid pour l'Association fribourgeoise des loisirs et des sports (AFLS). En effet, cette dernière a vu le jour alors que les entreprises actives dans ce secteur souffraient des fermetures et des restrictions liées à la pandémie. C'est donc le 28 septembre 2021 que l'AFLS a été officiellement fondée. D'abord afin de faire entendre la voix d'un secteur qui a payé un lourd tribut entre 2020 et 2022, ensuite dans le but de fédérer des entreprises hétéroclites.

L'association regroupe actuellement 20 membres parmi lesquels: fitness, entreprises actives dans l'événementiel ou dans les loisirs et le sport comme des centres de tennis, le HC Fribourg-Gottéron ou encore le Casino Barrière. Sven Dietrich, président de l'AFLS, se réjouit de ces profils très différents qui présentent finalement des points communs. En effet, à regarder de plus près, elles sont toutes ouvertes 365 jours par an et accueillent un très large public. Ainsi, elles partagent des problématiques communes en matière d'organisation du travail, par exemple.

On s'en doute, la période de la pandémie a été très intense pour le comité de l'AFLS. «Nous avons été entendus par le Conseil d'Etat à propos de consultations de textes de loi sur les cas de rigueur ou les indemnités en cas de réduction d'horaire de travail, mais aussi concernant les conditions de réouverture des centres»,

explique Sven Dietrich. Un travail essentiel qui a permis finalement à tout le secteur de survivre à cette pandémie.

## Anticiper la pénurie d'énergie

Force est de constater que les écueils ne sont pas terminés pour les membres de l'AFLS. En effet, les hausses de prix de l'électricité et la pénurie qui se profile les touchent de plein fouet et vont peser dans les budgets. Conscient de ce risque depuis le printemps 2022, le président a pu anticiper la situation: «Nous avons fait un plan d'action qui développe une esquisse de stratégie, car actuellement nous ne savons pas comment la situation va évoluer.» L'AFLS a déjà pris langue avec les autorités cantonales et les fournisseurs d'énergie. «Lorsque nous aurons davantage de réponses, nous transmettrons des recommandations à nos membres», souligne Sven Dietrich, qui reste optimiste quant à l'affluence dans les centres cet hiver, malgré les hausses de prix qui touchent aussi la population. Il en veut pour preuve: «Durant la crise financière de 2008, les gens ont gardé un budget pour les loisirs. Il n'y a pas de raisons que ce soit différent cette fois.»

Malgré cela, l'inquiétude reste palpable pour un secteur qui a connu trois hivers tourmentés. D'ailleurs, durant sa première assemblée générale, l'AFLS a accueilli le conseiller d'un fournisseur d'énergie qui a informé les membres sur les manières de diminuer leur

## 2021

Création de l'association

## 2022

Première assemblée générale alors que l'AFLS compte 20 membres

## 2025

Sven Dietrich espère atteindre les 40 membres



consommation d'énergie. «L'effort sera individuel, mais une feuille de route sera distribuée aux membres avec les différents postes où il est possible d'agir», précise Sven Dietrich.

Dans ce contexte chahuté, le secteur des loisirs et des sports fait-il encore rêver? «Je ne connais aucun membre qui n'a pas trouvé de personnel; à ce niveau-là, il n'y a pas de pénurie», répond le président. Et l'association se voit évoluer. A terme, elle entend dispenser des formations continues, notamment dans le domaine de la sécurité, mais aussi mettre sur pied un CFC commun. Sans compter que le secteur est attentif aux questions d'organisation du travail, puisqu'il n'est pas rare pour son personnel de travailler les dimanches et en soirée. «Nous devons de plus en plus flexibles afin de répondre aux exigences de notre personnel», explique Sven Dietrich.

Depuis sa création, l'AFLS travaille en collaboration étroite avec l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF). «C'est un soutien de taille grâce à du personnel compétent et dévoué, souligne le président. Cela nous permet de bénéficier d'une certaine expérience et de liens avec les autres associations, notamment au travers des événements de réseautage.» Des échanges essentiels pour les membres de l'AFLS.

### Plus de 100 événements à Forum Fribourg

En plus d'être le président de l'Association fribourgeoise des loisirs et des sports AFLS, Sven Dietrich porte une seconde casquette, celle de directeur de Forum Fribourg. Organisé autour de l'association Forum Fribourg, qui a vu le jour le 1<sup>er</sup> octobre 2021, l'établissement tire son épingle du jeu cette année. «Nous venons de terminer le premier exercice comptable et les résultats sont bons», assure le directeur.

Il se réjouit de constater que l'événementiel, notamment d'entreprise, a repris sur les chapeaux de roue. En effet, plus d'une centaine d'événements ont été organisés dans les différentes halles du forum durant ces 12 derniers mois. «Il s'agit d'un très bon score, d'autant plus que, durant les premières semaines de 2022, nous étions fermés à cause du Covid», rappelle Sven Dietrich, qui se dit prêt à affronter les défis à venir.



Der Freiburger Verband für Freizeit und Sport (FVFS) verfolgt das Ziel, sachbezogene Informationen an seine Mitglieder weiterzugeben und für deren Anliegen bei den Behörden Gehör zu verschaffen.

# FVFS, ein mitten in der Covid-Pandemie gegründeter Verband

Im September 2021 wurde der Freiburger Verband für Freizeit und Sport (FVFS) ins Leben gerufen. Unter dem Vorsitz von Sven Dietrich setzte er sich während der Covid-Pandemie für seine Mitglieder ein und arbeitet derzeit daran, den Auswirkungen der sich abzeichnenden Energieknappheit entgegenzuwirken.



Sven Dietrich

**E**in Fluch und Segen zugleich. So könnte man die Covid-Pandemie für den Freiburger Verband für Freizeit und Sport (FVFS) charakterisieren. Er entstand zu einer Zeit, als die in diesem Bereich tätigen Unternehmen unter den pandemiebedingten Schliessungen und Einschränkungen erheblich zu leiden hatten. Am 28. September 2021 wurde der FVFS daher offiziell gegründet – erstens, um einer Branche Gehör zu verschaffen, welche zwischen 2020 und 2022 einen sehr hohen Preis zu bezahlen hatte, und zweitens, um die heterogenen Unternehmen zu vereinen.

Der Verband zählt derzeit 20 Mitglieder, darunter: Fitnesseinrichtungen, Unternehmen der Event-, Freizeit- und Sportbranche, wie Tenniszentren, der HC Fribourg-Gottéron oder das Casino Barrière. Der Präsident des FVFS, Sven Dietrich, zeigt sich erfreut über diese sehr unterschiedlichen Profile, welche doch eine Reihe von Gemeinsamkeiten aufweisen. Bei näherer Betrachtung sind nämlich alle Einrichtungen 365 Tage im Jahr geöffnet und empfangen ein sehr breites Publikum. Alle teilen gemeinsame Problemfelder, beispielsweise in Bezug auf die Arbeitsorganisation.

Man kann sich vorstellen, dass die Pandemie für den Vorstand des FVFS sehr intensiv war. «Wir wurden

vom Staatsrat im Zusammenhang mit Vernehmlassungen zu Gesetzestexten über Härtefälle oder Kurzarbeitsentschädigungen, aber auch zu Auflagen für die Wiedereröffnung der Einrichtungen angehört», erläutert Sven Dietrich. Eine wichtige Tätigkeit, die letztendlich dazu führte, dass die gesamte Branche die Pandemie überstehen konnte.

## Die Energieknappheit antizipieren

Allerdings ist festzustellen, dass für die Mitglieder des FVFS noch nicht alle Hürden genommen sind. Die steigenden Strompreise und die sich abzeichnende Stromknappheit treffen sie mit voller Wucht und werden die Budgets belasten. Des Risikos seit dem Frühjahr 2022 bewusst, hat der Präsident die Sachlage antizipiert: «Wir haben einen Aktionsplan erstellt, mitsamt einem Strategieentwurf, da wir derzeit nicht wissen, wie sich die Situation weiterentwickeln wird.» Der FVFS hat sich bereits mit den kantonalen Behörden und den Energieversorgern in Verbindung gesetzt. «Sobald wir hierzu weitere Rückmeldungen haben, werden wir unseren Mitgliedern entsprechende Empfehlungen abgeben», betont Sven Dietrich und zeigt sich optimistisch, dass die Einrichtungen in diesem

## 2021

Gründung des Verbandes

## 2022

Erste Generalversammlung – der FVFS zählt  
20 Mitglieder

## 2025

Sven Dietrich erhofft sich 40 Mitglieder

Winter gut besucht sein werden, trotz der Preiserhöhungen, welche auch die Bevölkerung hart treffen. Er fügt hinzu: «Während der Finanzkrise 2008 hob die Bevölkerung einen gewissen Betrag für Freizeitaktivitäten auf. Es gibt keinen Grund, warum es diesmal anders sein sollte.»

Trotzdem bleibt die Sorge einer ganzen Branche spürbar, hat sie doch bereits drei turbulente Winter durchgemacht. Im Übrigen war anlässlich der ersten Generalversammlung des FVFS der Berater eines Energieversorgers zu Gast, welcher die Mitglieder über Möglichkeiten zur Senkung ihres Energieverbrauchs aufklärte. «Die Bemühungen liegen bei jedem Einzelnen, aber wir werden eine Art Roadmap an die Mitglieder verteilen, mit unterschiedlichen Punkten, bei denen man entsprechend ansetzen kann», präzisiert Dietrich.

Ist der Freizeit- und Sportbereich in diesem turbulenten Umfeld noch ein attraktiver Sektor? «Ich kenne kein Mitglied, das nicht genügend Personal gefunden hat. Diesbezüglich gibt es keinen Mangel», antwortet der Präsident. Der Verband entwickelt sich stetig weiter. Langfristig strebt er an, berufliche Weiterbildungen anzubieten, insbesondere im Bereich der Sicherheit, aber auch die Einführung eines einheitlichen EFZ. Darüber hinaus ist die Branche zu Fragen der Arbeitsorganisation sensibilisiert, da es für deren Beschäftigte nicht ungewöhnlich ist, an Sonntagen und am Abend zu arbeiten. «Wir werden immer flexibler, um den Bedürfnissen unserer Mitarbeitenden gerecht zu werden», sagt Sven Dietrich.

Seit der Gründung arbeitet der FVFS eng mit dem Freiburger Arbeitgeberverband (FAV) zusammen. «Dank seinen kompetenten und engagierten Fachkräften ist dies für uns eine grosse Unterstützung», betont der Präsident. Es bietet uns auch die Möglichkeit, von bestimmten Erfahrungen sowie von Verbindungen zu anderen Verbänden zu profitieren, insbesondere im Rahmen von Networking-Veranstaltungen.» Ein unerlässlicher Austausch für die Mitglieder des FVFS.



### Über 100 Veranstaltungen im Forum Freiburg

Sven Dietrich ist nicht nur Präsident des Freiburger Verbands für Freizeit und Sport FVFS, sondern gleichzeitig auch Direktor des Forums Freiburg. Die am 1. Oktober 2021 rund um den Verein Forum Freiburg ins Leben gerufene Institution steht gut da. «Wir haben gerade das erste Geschäftsjahr abgeschlossen, und die Ergebnisse sind erfreulich», bekräftigt der Direktor.

Er zeigt sich zufrieden, dass die Veranstaltungsbranche, insbesondere für Unternehmen, wieder Fahrt aufgenommen hat. In den vergangenen zwölf Monaten wurden in den verschiedenen Hallen des Forums über 100 Veranstaltungen durchgeführt. «Dies ist ein sehr gutes Ergebnis, zumal wir während der ersten Wochen des Jahres 2022 infolge von Covid schliessen mussten», erinnert Sven Dietrich und zeigt sich bereit, die künftigen Herausforderungen anzugehen.

# Goplan conçoit l'avenir digital des ingénieurs et architectes

Peu pratique, redondante, chronophage – en 2022, la gestion de projets dans les bureaux d'architectes et d'ingénieurs suisses est fortement compliquée par un manque de digitalisation.

La start-up fribourgeoise Goplan entend bien changer la donne grâce à l'aide d'une solution novatrice. Thi et Tristan Hörler, deux de ses cofondateurs, nous expliquent comment.

**Thi et Tristan, les bureaux d'architectes et d'ingénieurs gèrent des projets complexes et coûteux. Difficile à croire qu'ils soient mal équipés en matière de digital...**

Thi: En réalité, les bureaux disposent de nombreux outils en soi performants mais qui ne sont pas spécifiquement adaptés à leurs besoins. Ils n'offrent pas les fonctionnalités dont les architectes et ingénieurs ont besoin pour travailler de manière efficace.

**Tristan, c'est quelque chose que vous avez vécu personnellement?**

Tristan: Oui. Dans mon ancien bureau d'ingénieurs, je rencontrais souvent des difficultés à garder une vue d'ensemble sur les projets en cours. Faute d'un outil dédié, nous devions combiner plusieurs programmes différents. Cela donne lieu à des doublons dans les données, celles-ci sont plus difficiles à retrouver. Les projets prennent du retard et les coûts augmentent.

**C'est là que l'idée de Goplan a germé dans votre esprit?**

Oui. Comme ces complications commençaient à m'agacer, j'ai puisé dans mes connaissances en informatique pour concevoir mon propre petit logiciel de gestion. Il était basique mais très utile! J'ai d'ailleurs eu droit aux félicitations de mon équipe. Avec ma femme et deux autres personnes, nous avons décidé de professionnaliser cette solution et de fonder Goplan.

**Qu'est-ce que Goplan apporte de plus que les autres logiciels sur le marché?**

Thi: Goplan permet de gérer les projets en cours de manière collaborative, de partager en quelques clics des ressources ou des photos puis d'en discuter en temps réel. C'est très pratique, par exemple lorsqu'il s'agit de compléter et valider des plans d'une construction. Aujourd'hui, cette tâche s'accomplit encore par échange de mails, voire par courrier postal. Notre logiciel crée un lien digital direct entre les bureaux d'architectes et d'ingénieurs. Cela évite les pertes de temps et les erreurs.

Tristan: Un autre atout majeur de Goplan, c'est de ne pas remplacer les outils déjà en place. Notre solution crée une interface commune et synchronise les données. Notre but est d'offrir une solution extrêmement facile à mettre en place et à utiliser.

**Vous êtes accompagnés par Fri Up. Que vous apporte ce soutien?**

Thi: Notre ambition est de devenir rapidement une référence nationale dans notre domaine. Fri Up nous soutient fortement

dans l'atteinte de cet objectif. Son équipe nous aide à établir une stratégie commerciale nous permettant de conquérir le marché suisse, puis international. Ils accompagnent le développement de notre logiciel, la gestion de nos finances et nos recherches de fonds. C'est un appui très précieux.



L'équipe de Goplan (de g. à d.): Thi Hörler, Kevin Gaudin, Clémentine Dubuis et Tristan Hörler.

# Goplan plant die digitale Zukunft der Ingenieure und Architekten

Unpraktisch und zeitraubend – das Projektmanagement in Schweizer Architektur- und Ingenieurbüros ist im Jahr 2022 mangels Digitalisierung deutlich komplizierter, als es sein könnte. Das Freiburger Start-Up Goplan will dies mit einer innovativen Lösung ändern. Thi und Tristan Hörler, zwei Mitgründende des Jungunternehmens, erklären, wie.

**Thi und Tristan, Architektur- und Ingenieurbüros leiten komplexe und kostspielige Projekte. Es ist schwer zu glauben, dass sie im digitalen Zeitalter so schlecht ausgestattet sind ...**

Thi: Die Büros verfügen über zahlreiche Tools, welche an sich leistungsfähig, doch nicht an die Bedürfnisse der Branche angepasst sind. Sie bieten nicht diejenigen Funktionen, die ArchitektInnen und Ingenieure benötigen, um effizient zu arbeiten.

**Tristan, haben Sie dieses Problem persönlich erlebt?**

Tristan: Ja. In meinem alten Ingenieurbüro hatte ich oft Schwierigkeiten, den Überblick über die laufenden Projekte zu behalten. Da es kein spezielles Tool dafür gab, mussten wir verschiedene Programme kombinieren. Das führte zu Doppelprüfung, und Daten waren schwer nachvollziehbar. Es kam zu Verzögerungen in den Projekten und zu höheren Kosten.

**Ist dir dadurch die Idee für Goplan gekommen?**

Ja. Weil mich diese Komplikationen anfangen zu nerven, griff ich auf meine Computerkenntnisse zurück und entwickelte meine eigene kleine Projektmanagement-Software. Sie war ziemlich einfach, aber sehr nützlich! Ich wurde von meinem Team dafür gelobt. Zusammen mit meiner Frau und zwei weiteren Personen beschlossen wir, diese Lösung zu professionalisieren und Goplan zu gründen.

**Was bietet Goplan, was andere Softwares auf dem Markt nicht können?**

Thi: Goplan ermöglicht, laufende Projekte kollaborativ zu verwalten, mit wenigen Klicks Dokumente oder Fotos zu teilen und in Echtzeit darüber zu diskutieren. Das ist sehr praktisch, wenn es zum Beispiel darum geht, Pläne für ein Bauvorhaben zu vervollständigen und zu bestätigen. Heute wird dieses Verfahren noch per E-Mail oder sogar per Post erledigt. Unsere Software schafft eine direkte, digitale Verbindung zwischen Architektur- und Ingenieurbüros. Dadurch werden Zeitverluste und Fehler vermieden.

Tristan: Ein weiterer grosser Vorteil von Goplan ist, dass wir bereits vorhandene Tools nicht ersetzen. Unsere Lösung schafft eine Schnittstelle und synchronisiert alle vorhandenen Daten. Wir bieten eine Lösung, die extrem einfach einzurichten und zu nutzen ist.

**Goplan wird von Fri Up begleitet. Was bringt euch diese Unterstützung?**

Thi: Unser Ziel ist es, schnell zu einer nationalen Referenz in unserem Bereich zu werden. Fri Up unterstützt uns stark dabei. Das Team hilft uns beim Erarbeiten einer Geschäftsstrategie, mit welcher wir den Schweizer und danach den internationalen Markt erobern wollen. Es begleitet uns auch bei der Weiterentwicklung unserer Software, der Finanzplanung und der Kapitalbeschaffung. Diese Unterstützung ist sehr wertvoll.



Goplan erstellt eine direkte, digitale Verbindung zwischen Architektur- und Ingenieurbüros.

## La cerise sur le gâteau

## Und zum Schluss noch dies

FR

### Pleine conscience

Combien de fois utilisez-vous le mot «vite» par jour? Je vais vite lire le journal. Je vais vite boire un café. Je termine vite cette phrase. Vite. Vite. Vite. Cet adverbe crie le manque de temps, les piles de dossiers et les *to-do listes*. Pourtant, personne ne passerait plus de temps à lire le journal ou à la machine à café si le mot «vite» était supprimé de son vocabulaire. Notre travail serait le même. Notre vie en revanche, elle, changerait.

Peut-être qu'en évitant d'utiliser le mot «vite», on se sentirait moins dépassé par le stress. Peut-être que nous prendrions le temps de chaque action qui ne durerait pas plus longtemps. Peut-être qu'on se souviendrait de qui on a croisé en allant lire le journal, si on a mis du sucre dans notre café et du lieu de notre prochaine séance.

N'était-ce pas John Lennon qui disait: «La vie est ce qui passe pendant que nous sommes occupés à faire autre chose»?

DE

### Achtsamkeit

Wie oft benutzen Sie pro Tag das Wort «schnell»? Ich lese schnell die Zeitung. Ich gehe schnell einen Kaffee trinken. Ich schreibe nur noch schnell diesen Satz zu Ende. Schnell. Schnell. Schnell. Dieses Adverb weisst auf Zeitmangel, Aktenberge und To-do-Listen hin. Dabei würde niemand länger Zeitung lesen oder mehr Zeit bei der Kaffeemaschine verbringen, wenn wir das Wort «schnell» aus unserem Wortschatz streichen würden. Unsere Arbeit wäre dieselbe. Unser Leben hingegen, das würde sich verändern.

Vielleicht würden wir weniger gestresst sind, wenn wir das Wort «schnell» nicht mehr verwenden würden. Vielleicht würden wir uns für jede Handlung die nötige Zeit nehmen und dann feststellen, dass sie deswegen nicht länger gedauert hat. Vielleicht würde man sich daran erinnern, wem man auf dem Weg zum Zeitungslesen begegnet ist, ob man bereits Zucker in seinen Kaffee getan hat und wo die nächste Sitzung stattfindet.

War es nicht John Lennon, der gesagt hat: «Leben ist das, was passiert, während du gerade etwas anderes planst»?